

# BALÉAIRENSES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

## "LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8<sup>e</sup>)

C. C. P. PARIS 1.801.00

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

### SON PREMIER BANQUET

JEAN n'est pas Mallorquin. C'est un Normand de pure souche, auquel il est arrivé simplement de passer ses vacances à San Telmo, et qui a rapporté de là-bas tant d'excellentes impressions qu'il n'a pas hésité à s'inscrire aux Cadets. Et c'est ainsi qu'un certain dimanche de mars, un beau dimanche ensoleillé, il gagna Paris pour se rendre à son premier banquet.

Entre nous, il n'était pas tout-à-fait certain de beaucoup s'amuser. En dehors de ses amis de Rouen, il ne connaissait en effet personne parmi les Cadets. S'il arrivait qu'on le plaçât à table au milieu d'inconnus, la conversation ne risquait-elle pas de languir ? La présence de personnalités officielles ne devait-elle pas créer un climat protocolaire incompatible avec la bonne humeur ? En outre, il faut vous dire que Jean n'est pas excellent danseur ; il lui est même arrivé, dans d'autres circonstances, de se voir refuser une seconde danse par sa cavalière, ce qui l'a toujours humilié et attristé.

Il calculait : « Le repas commence à neuf heures ; vers minuit, il sera certainement achevé. Supposons que les discours et le programme artistique occupent une heure ou deux, le bal commencera au plus tard vers deux heures. Donc, vers deux heures, il tâcherait de s'éclipser poliment. » Et il décida de retenir une chambre à l'hôtel pour dormir le reste de la nuit... pendant que les autres dansaient.

En somme, il se rendait à cette réunion en « supporter » d'une équipe qu'il trouve sympathique, et pour accomplir avec discipline son devoir de bon Cadet, mais sans penser qu'il jouerait lui-même la partie.

Le départ de Rouen, pourtant, fut joyeux. Ses amis, qu'il avait rejoint sur le quai de la gare, étaient « en pleine forme » ; dans une heure trente, il serait à Paris, qu'il a toujours aimé avec passion ; enfin, le grand magicien du bonheur, le soleil, était présent : tout contribuait à créer en lui un état d'euphorie.

L'après-midi se passa « sans histoire », et, après avoir assisté à la projection d'un beau film, Jean se dirigea vers la rue Danton, l'appétit aiguisé, mais l'esprit toujours vaguement inquiet sur le comportement qu'il aurait à tenir au milieu de tous ces Mallorquins se retrouvant entre eux, et auprès desquels il ne manquerait pas de se sentir étranger. Pour comble de malchance, quand il pénétra dans le hall qui précède la salle du banquet, ses amis n'étaient pas encore arrivés.

Il les attendit donc, un peu à l'écart. Leur arrivée lui permit de se « dégeler ». On le présenta à Monsieur Coll, avec lequel il s'entretint quelques minutes de « Paris-Baléares ». Il fit aussi la connaissance d'un sympathique jeune homme de Saint-Etienne-du-Rouvray, avec lequel il se sentit tout de suite en harmonie... car lui non plus ne savait et n'aimait guère danser ! Enfin Jean s'enhardit jusqu'à effectuer une petite reconnaissance à l'intérieur de la salle pour déterminer l'endroit où il prendrait place. Il lui fut indiqué par une personne aimable et souriante, qui acheva, par sa bonne grâce, de le mettre à l'aise.

Les convives s'installèrent. A gauche de Jean, était assise la femme de notre vice-président rouennais, Mme Simo (pourquoi ne pas la nommer ?), et, de sa place, il apercevait le visage, tantôt souriant, tantôt grave et « directo-rial » de M. Simo lui-même. Ainsi, il se trouvait en pays de connaissance. En face de lui, de charmantes jeunes filles, des jeunes gens pleins d'entrain dont les joyeux propos créèrent au bout de quelques minutes une ambiance — passez-moi l'expression — « du tonnerre ». Au moment où l'on servait les « sopas à la Mallorquine », arriva, tardive et animée, sa cavalière de droite. Il dut se lever pour la laisser passer, et, les sièges étant profonds et

(Suite page 3)

# UNA ISLA FELIZ CONSERVA SUS TRADICIONES

IBIZA ocupa un lugar aparte de lo que se puede llamar «civilización mediterránea». En el transcurso de su historia, Ibiza ha compartido su suerte con las otras islas del archipiélago balear, al cual pertenece, habiendo sufrido con ellas, antes de ser españolas, la sucesivas dominaciones de fenicios, cartagineses, romanos y árabes. Pero debido a sus costumbres, arquitectura, trajes, arte popular y dialecto, Ibiza se diferencia no solamente de las otras islas del archipiélago, sino también de la Península Ibérica.

Esto lo debe en parte a su situación geográfica que, manteniéndola apartada de las grandes rutas marítimas, la ha protegido durante mucho tiempo de la curiosidad de los turistas y de la tentación de mercantilizar su arte-

sanía, dedicada exclusivamente a su propio consumo. Cuando la visité por vez primera, hace veinticinco años, era el único francés que vivía en la isla. Un viaje reciente me ha permitido comprobar

Por Jean Selz

que las cosas han cambiado un poco desde aquel entonces. Ya no se puede decir que Ibiza « está protegida de los turistas ». Al mismo tiempo, he observado también un cierto empobrecimiento en algunas cosas, en las que se manifestaba el puro apego por las tradiciones populares. Esto es sin duda un fenómeno inevitable, que la mayoría de los países europeos no han

podido soslayar. Pero si todavía existe en Ibiza la posibilidad de resistir, será necesario ante todo que sus habitantes tengan conciencia de la originalidad de su cultura popular. No me parece inútil traer aquí algunos ejemplos de sus tradiciones, señalando de paso las razones por las que se hallan amenazadas hoy.

Desde la antigüedad, Ibiza no ha dejado nunca de ser un centro alfarero. Ya en la época fenicia exportaba sus ánforas al continente, donde una creencia supersticiosa atribuía a todos los objetos de barro cocido fabricados en la isla y con tierra de la misma, la propiedad de proteger contra las picaduras de las serpientes. A veces, ciertos de estos cargamentos fueron hundidos, no siendo extraño hoy día ver cómo un pescador saca en sus redes del fondo del mar una magnífica ánfora. También ocurre con frecuencia que un campesino, labrando sus tierras, descubra una estatuilla votiva o una copa de arcilla del tiempo de los cartagineses.

Las excavaciones no se han tomado tampoco muy en serio, ni de una manera muy seguida en Ibiza, sin embargo, acaban de adoptarse las medidas necesarias encaminadas a subsanar este abandono. Una de las primeras excavaciones llevadas a cabo en 1907 permitió descubrir en Escullerans, cerca del pueblo de San Juan, algunas bellísimas piezas de arcilla (vasijas de barro, imágenes de Isthar, la diosa paloma, y de Baal, el dios carnero), que en unión de los descubrimientos llevados a cabo en la necrópolis de Ereso, cerca del puerto de Ibiza, han contribuido a la creación de un museo arqueológico muy interesante. Este pequeño museo, al que los campesinos

(Pasa a la página 2)

Soyez sans soucis...

### Le Bureau de TOURISME et TRANSPORTS des « CADETS DE MAJORQUE »

(Impexair, Sté An. au Capital de 9 000 000 de frs)

6, Square de l'Opéra - PARIS (9<sup>e</sup>)

est à votre disposition pour étudier tous vos problèmes concernant

**LES VOYAGES** - par fer, air, mer - excursions - réservations de places - formalités diverses

**DÉLIVRANCE IMMÉDIATE DES BILLETS POUR TOUTES DIRECTIONS**

**LES TRANSPORTS** - de bout en bout par air

ou tous moyens de surface quelqu'en soit le tonnage

ainsi que toutes formalités administratives et douanières

Pour tous renseignements ou réservation téléphonez à : **OPÉRA 37-21**

### Del Pasado de Soller

## El Ferrocarril de Soller

por Miguel Puig MORELL

El 7 de octubre de 1911 en un convoy formado con la María Luisa y un coche salón de la Compañía de Ferrocarriles de Mallorca, Don Antonio Maura hizo el recorrido Palma-Soller. La Sociedad concesionaria quiso reservar a su protector e insigne estadista el honor de inaugurar la línea extraoficialmente.

Las locomotoras habían sido encargadas a la Maquinaria Terrestre y Marítima y el 3 de marzo de 1912 quedó montada la número 2, denominada Palma, que inmediatamente hizo sus primeras pruebas. El pueblo de Soller la recibió apoteósicamente. Durante la primera quincena de marzo se montaron otras dos locomotoras y se recibieron varios coches de viajeros y vagones contruidos en Zaragoza por «Carde y Escoriaza». El 16 del repetido marzo circuló el primer tren de mercancías, formado por la locomotora num. 1 — la Soller —, un vagón cubierto, dos vagones de carbón, dos vagones de travesaños, un vagón de carriles y un vagón de sillares de mares. Las pruebas dieron excelentes resultados.

Hasta la fecha de la inauguración oficial continuaron los viajes de pruebas sin que surgiera la menor dificultad. El material móvil, construido todo él en España, era de superior calidad. El 7 de abril de 1912 cesó el servicio de pesadas diligencias que durante cincuenta años habían constituido el mejor sistema de transporte público de viajeros entre Soller y Palma. Los que en ellas estaban empleados pasaron a formar parte del personal ferroviario.

Por fin llegó el ansiado día de la inauguración oficial, que tuvo lugar el 16 de abril de 1912.

Los Ayuntamientos de Palma, Buñola y Soller se asociaron al acto levantando arcos de triunfo y adornando espléndidamente las calles y lugares cercanos a las Estaciones. El

tren oficial integrado por todos los coches de la Compañía arrastrados por las locomotoras «Soller» y «Palma» salió de la capital con las autoridades e invitados a las quince horas y cinco minutos, en medio de una atronadora salva de aplausos del público congregado en la Estación y sus alrededores. En todos los cruces de caminos se agolpaban masas de gente que aplaudían y vitoreaban al nuevo ferrocarril.

En las Estaciones de Son Sardina y Buñola hubo de pararse el convoy, porque los habitantes de aquellos lugares, en imponente masa, se asociaban a la fiesta. Las autoridades de aquellos pueblos subieron al convoy que, rauda, emprendió el camino de Soller.

La llegada a esta población, que con grandes sacrificios veía hecho realidad su proyecto de ferrocarril, considerado imposible, dice la prensa de aquellos días, fue inenarrable. Jovenes y viejos vitoreaban su ferrocarril, construido con el sudor de su frente y que habían llevado sus ahorros. El jubilo se reflejaba en sus rostros y muchos lloraban de alegría. El Obispo de Mallorca, revestido de Pontifical, celebró la ceremonia de la bendición, a la que asistían, en sitio preferente, los accionistas fundadores. Obsequiados los asistentes y Autoridades, a la hora de los brindis se tributaron grandes elogios a cuantos hicieron posible la ingente obra y especialmente al Ingeniero Señor Garau y al Director Generente Señor Estades, gran propulsor de la empresa y el que mas se había distinguido de la Junta Directiva, que individual y colectivamente tuvieron todos una actuación muy destacada.

La sección Soller-Puerto no pudo entrar en servicio por no estar terminada la línea férrea ni la aerea, pues debía ser con tracción eléctrica. Las obras continuaron hasta septiembre de 1913, en que quedaron montadas todas las instalaciones. (Continuar)

### El varadero de San Telmo esta triste

Hermoso rincón marinero áquel que se asoma mirando de cara al islote «Pantaleu», de sobras conocido por todos con el nombre de Na Caragola, tierra rocosa salpicada de aquellas azules aguas, aguantando la brava fuerza de las olas empujadas por el huracanado viento de Poniente, en los ásperos y despacibles días invernales. Otras veces, es ascariciado por aquella encantadora brisa que le brindan los cálidos vientos de la «Creu» en sus noches veraniegas, recreándose también con el aire de «terral» ambientando aquel lugar por los exóticos cantos de las gaviotas.

Allí, triste está el varadero. En el transcurso de los tiempos hemos conocido las diferentes etapas de su engrandecimiento y reforma. No hace mucho tiempo quedaron terminadas las obras que de veras lo embellece, cuyas, ni que decir tiene, fueron un acierto del que nos sentimos los arraconenses todos orgullosos de ello. San Telmo, viejo barrio de pescadores, necesitaba un espigón o embarcadero para que fuera fácil saltar a tierra o embarque de enseres de pesca. Antes de ser restaurado, el varadero aquello iba sin tón ni son, no se veían más que embarcaciones como si digéramos en una playa de piedras, descansaban difícilmente sobre troncos o perats dificultando el ascenso por aquel inseguro lugar. En definitiva, el mayor abandono conocido.

El camino y escaleras eran de pésimo estado para andar a piés descalzos tropezábase a cada paso ora por el ancla allí tirada, bien por la tira del aparejo abandonada, baches por doquier, ellos eran debidos a las corrientas o arrazagas; el caso era andar de bruces con facilidad. Los pescadores que allí vivían a ello ya se habían acostumbrado, se necesitaba verdadera vocación marinera para transnchar por aquel varadero indigno de ser pisado. El trabajo de varar pocas veces envidiable tenía que hacerse día y noche distinto al de hoy, faltaba la seguridad del pié firme, que es muy importante en las maniobras del pescador, apoyarse en falso la caída era segura, el frio y la lluvia, enemigos de ellos allí estaban muchas de las veces apurando la situación de aquellos hombres.

Unos pocos años hace que el varadero está remozado allí se sienta alegre, orgulloso de sí mismo. Aquellas embarcaciones de finas líneas descansan elegantes sobres los perats, o anguas bien seguras con buén armazón de cemento.

Es ahora cuando parece que los pescadores están de acuerdo con aquellas mejoras que al pasar de los tiempos nunca habían soñado. En cambio la mar, no ha querido que el varadero se recreara tanto. Unas horas de alocado viento fueron bastantes para que el terrible oleaje arrasara el lecho de las embarcaciones hasta conseguir arrebatarle cuatro de ellas destrozando.

El varadero confiaba de sí mismo, y los pescadores parecía tenían todas sus confianzas en él. El desastre se presentó cuando aquellos hombres descansaban tranquilos sin contar con la venganza tridora del mar.

JUAN PORCEL (a) Verde.

**L. VICENTE DE ORO**  
 JOAILLIER-FABRICANT  
 3, rue des PYRAMIDES  
 PARIS (1<sup>er</sup>) Tél. OPÉRA 32-94  
 POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS D'ESPAGNE  
**TRIAS**  
 Cadet de Majorque  
 TRANSITAIRE  
 CERBÈRE HENDAYE

**SOBRASADA SOLLERENSE**  
 PREMIER CHOIX  
 Importation directe de Soller  
 ETS. «SIPA» G. BAUZA-CANELLAS  
 IMPORT-EXPORT  
 Pl. Denis-Papin, MONTLUÇON (Allier)

---

**SOBRASADA MALLORQUINA**  
 EXPORTACION DIRECTA  
 a Francia y Colonias  
 Pedidos : a Mateo Roselló Villalonga  
 Embutidos : INCA (Mallorca)

---

**FIGARO Restaurante-Bar**  
 Jefe de cocina Juan Morey Palmer  
 Famosa Cocina Franco Española  
 Gran terraza frente Paseo del Borne  
 Paseo Generalísimo 11, 13, 15 - Tel. : 1034  
 PALMA DE MALLORCA

JUAN BAUZA.

# El Vell i la Mar

(Continuació)

CAPITAL VII

La Cova del Vell-Mari i la mort de les Sirenes

He volgut fer un estudi sobre els vellmaris, per compte meu, després d'haver-ne parlat al Patró.

Quina estranya fascinació no exerceix aquest mot *vellmari*, sobre tot en aquells que no han viscut a la vorera de mar? Sembla aquest nom un resso i una resurrecció del Vell de la Mar, de les mitologies gregues, que vivia en el fons d'una cova submarina.

Si a això s'afegeix que hi haja, per la costa, coves del *vellmari*, *augmenta* la impressió de que s'amaga quelcom de fabulós, sota el nom fatidic a força d'amenaçar-nos en la infantesa amb els mots: «vendrà el vellmari i t'en durà», o «te durarem en el vellmari!» No hi has res de més fals, vistes les coses de prop. Jo l'he vist, al vellmari, la foca mediterrània, el *monachus-monachus* dels naturalistes, dins el port de Soller, i aquest exemplar, precisament, que estigué aquí una setmana, perseguit per totes les barques i ferit, ja que la seua pell es cobdia, era un dels pocs exemplars que resten a la Mediterrània, degut a la caça de que han estat objecte per part dels pescadors, als quals esbullen les xerxes, no per la pruija o el daler de fer mal — com podria sospitar-se de la seua cara horrenda amb mostatxes de vell malhumorat, sinó senzillament per alimentarse del peix embolicat dins les esmalades.

Avui s'han acurcat les distàncies, amb els motors, i, ademés, la difusió de la ciència ha avançat. Però, penssem que, adhue per la gent de la costa que quedava en terra, que no se embarcava, com les dones i els infants, el vellmari, habitador de les seves coves llunyanes, havia de semblar un ser de por i maligne, i ja que la mar és fabulosa i diversa, incomprensible pels qui no s'han embarcat freqüentment, la cosa se prestava al mite. Quan el mite penetrava més terres endins, més voluminos semblava.

D'ací la amenaça als infants.

Però, quan m'he apropat a la costa, quan m'he embarcat, no he trobat el mite.

Confés que hauria desitjat trobar-lo. Que hauria desitjat que la por antiga emprensés el cor dels mariners. No. He trobat que el vellmari, com el del fi, son dos amics del pescador.

Adhue fa uns cinquanta anys, quan encara hi havia bastanta ribera dins el nostre port — aquesta ribera desde on s'embarcà San Ràmon de Penyalfort, i que fou a temps a pintar el gran mallorquí En Vribeles — convisqué amb els pescadors molt de temps *Na Joana Aina*, una foca que tenia el seu viver precisament per devers l'indret de la creu que hi ha al començant del carrer de Santa Catalina, poc més o menys davant les Coves de Ca'N Calet. Era una foca gris del Nord, segons les entensions? Certament no era la foca mediterrània.

Jamà li mancà el peix que la mà prodiga i el cor hospitalari dels pescadors li oferia, com avui no manca peix a les gavines, quan arriben les barques ni tampoc als innombrables moixos que, coneguent pel renou dels motors que les barques s'acosten, surten afuats com un llamp de per tot arreu, de tots els recons i carrerons del abigarrat vilatge mariner, vers la *tonja del peix*.

\* \* \*

He de confessar, doncs, tornant a lo primer, que he quedat decepcionat: cercava alguna fauna del vellmari i no n'he trobades. Jo era tots ulls — quan me mostraren a la costa, baix de la Torre Picada, prop de S'illa, — la boca oberta, humitosa, de la foca cova que s'allarga endins de tal manera que una barqueta hi pot entrar, on habitava el *vell-mari* i era tot ulls per demanar a la cova un secret d'històries, com per exemple la rondalla del *Fil del Pescador*, que és una de les poques legendes marineres de Mallorca i la conta Don Toni Maria. L'ambient de llegenda de que jo creia envoltat el *vellmari* no era per a menys.

## LIVRES de H. GUITER

*Etude de linguistique historique du dialecte minorquin* (350 pages)... 700 fr.  
*Grammaire de la langue de Ramon Lull*, suivie du *Libre d'Àve Maria*, texte et traduction française (142 pages)... 700 fr.  
*Cancos de Juny*, poesies catalanes amb la traducció francesa (230 p.), 400 fr. (Llorejat als Jocs Florals del Centenari del Feiurige).  
*Telo de Boca*, comèdies (en català), (140 pages), (Llorejat als Jocs Florals de la Llengua Catalana)... 300 fr.  
 Adresser les commandes à M. le Professeur Henric GUITER, 10, place Rigaud, Perpignan, C. C. P. Montpellier 338.98.

Directeur-Gérant: JEAN COLL

IMPRIMERIE A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

Solsament a una altre rondalla de Mn. Alcover, la del Tom III de la col·lecció, titulada *En Pere d'Es Forn*, es fa referència al *vellmari*, però, el nos presenta com un geni agraiat i protector. (Com un iniciis diré que a Mallorca no hi ha un excés de folklore mariner, degut, segurament, als llargs sigles que la mar fou ingrata per causa dels corsaris, que feren oblidar tot lo placèvol que s'hagués rebut per tradició. A Catalunya, en canvi hi ha fins hi tot la rondalla d'Ulisses i Polifem). Aquesta manca deferredat envers el *vellmari* coincideix amb la manca de historics: el *vellmari* es sols un amfibi mamífer que fa neta la mar de peix.

El *Vell d'aquest Llibre* no en sab cap d'història. Ara, perquè en aquest *Llibre* escrit a la vova de la mar balearica hi haja constància de l'unic que trob escrit sobre el tema copiaré el començament de la citada rondalla de *En Pere d'Es Forn*. Diu així:

«Com hi va esser (En Pere d'Es Forn en el port de Manacor) va tenir peresa d'haver de triar la llenya i se posà passetja qui te passetja per devora s'aigo.»

«Com prou s'hagué passatjat, afina a ses coves blanques una cosa negra que se bellugava.»

«S'hi acosta i fonc un vellmari que feia es bategot demunt s'arena, i per cap vent, del mon podria arribar a s'aigo.»

— Vols que t'ait?, diu En Pere.  
 — Me faries un gros favor, diu s'animalet.

En Pere s'hi abrahona, i a força de estrevades i premudes l'arriba a s'aigo.

«El vellmari pega unes quantes remades, més falaguer que un pern de rifa; treu es cap i diu a n'En Pere:

«Qualsevol cosa que vulgues, no haz de fer més que dir: «Per virtut del vellmari, que es faça tal cosa i se fara a l'acte. Encara no hagué dit això, com pren sa fuà per en dins, ben atacat i no el venen pus.»

— Així va això?, diu En Pere. Ja nos dira en popa, si aquesta és vera! Ava mateix vull fer ses proves!..»

I esdevenen una partida de fets maravellosos, com els de tantes rondalles.

(Continuarà)

## Un Homenaje

El dia 7 de abril pasado los empleados de Notaria pertenecientes al Ilustre Colegio Notarial de Baleares, celebraron el día de su Patron, San Vicente Ferrer.

Los actos celebrados dicho día consistieron en una misa que se ofició en la hermosa Iglesia de Santa Catalina de S'na, oficiado por el Rdo. Don Francisco Batle, profesor del Seminario; el cual, en sentida plática puso de relieve la figura de San Vicente Ferrer, hijo de Notario, quien dedicó su vida a dar *Fe y Testimonio de la Doctrina de Cristo*. Presidieron la misa el Ilustre Sr. Decano del Colegio Notarial; Don Jorge Roura, Notario de Palma de Mallorca y el jubilado empleado de la Notaria de Andraitx, Don Gaspar Forteza Cambra.

Después en el Colegio Notarial se celebró una asamblea de todos los empleados de Notaria asistentes a dicho día festivo; que, además de la casi totalidad de los empleados de las Notarias de la capital, los había en gran número de las poblaciones del interior de la isla en donde existen Notarias.

Finalmente, a las dos de la tarde, todos los asistentes se reunieron en el vasto salón-comedor del Hotel Jaume I, en donde fué servido un exquisito banquete.

Al final del mismo se rindió un sentido homenaje a D. Gaspar Forteza Cambra, decano de los empleados de notaria, siéndole entregado un hermoso pergamino; dirigiéndole la palabra en nombre de todos los reunidos el Señor Roura, quien lo presentó como ejemplar y modelo empleado.

A continuación y visiblemente emocionado se levantó Don Gaspar Forteza, el cual leyó algunas cuartillas agradeciendo el homenaje que se le tributaba, diciendo que había servido durante 64 años y conocido a 13 notarios.

Felicitemos de veras al Señor Forteza Cambra y le deseamos larga vida y bienestar para poder disfrutar esta bien merecida jubilación.

«UN CADETE.»

## LES LIVRES

# DE PORPRA I D'OR

De pourpre et d'or - Poèmes catalans d'Henri GUITER

«Paris-Baleares» s'honore de compter parmi ses collaborateurs M. Henri Guiter qui a publié naguère dans ses colonnes de remarquables articles sur la langue et le passé de Majorque. Mais M. Guiter ne s'adonne pas seulement aux austères travaux du linguiste et de l'historien. La langue catalane ne lui sert pas de simple sujet d'étude. Elle constitue pour lui la vivante et naturelle expression de son inspiration poétique. *De porpra i d'or* (De pourpre et d'or) tel est le titre du récent recueil de poèmes que M. Guiter consacre à la gloire de son Roussillon natal. Ce pays n'a rien d'étranger pour un originaire des Baléares. La même mer unit les deux rivages, le même soleil les illumine, les souvenirs d'une même histoire les rapproche et, ici et là, c'est encore la même langue qui fleurit sur les lèvres des femmes et des jeunes filles de ces deux contrées. Voici ce que M. Guiter dit de la Côte Vermeille:

«El cant eternal del mar  
 Gronza la Costa Vermella,  
 I el raig d'or que l'assolèlla  
 Li dibuixa un bressol clar.»

L'ona que, després de l'ona,  
 Va rebotant contra els rocs,  
 Hi haurà compost de mil focs  
 Les perles d'una corona.

La badia on l'aire és dolç,  
 Sabeu que és la de Cotlliure  
 I la platja de bon viure  
 És la platja de Banyuls...»

Rica de tant de tresors,  
 Els bona, Costa Vermella,  
 I ta pau que s'esbadella,  
 Sembla el goig en tots els cors.»

«Le chant éternel de la mer berce la Côte Vermeille, et le rayon d'or qui l'ensoleille, lui dessine un clair berceau.»

«La vague qui après la vague rejait sur les rochers y compose de mille feux les perles d'une couronne.»

«La baie où l'air est si doux, vous savez que c'est celle de Collioure, et la plage de Banyuls...»

«Riche de tant de trésors, tu es bonne, Côte Vermeille, et ton paisible épanouissement sème la joie dans tous les cœurs.»

Mais M. Guiter chante aussi la montagne et, parmi les hauts-lieux pyrénéens, d'abord le Canigou. L'anima et la canço «que guarda sempre vives de Jacint Verdaguer.» La haute stature du rude Carlitte, le Puigmal, la solitude désolée entre l'Andorre et le Val de Carol sont ensuite, évoqués ainsi que la chapelle Blanche de Força Real où vient expirer dans un soupir la brise marine, mais

«Quan bufà tramuntana  
 Cant de grans orgues pren son vol.»

Or, voici que la musique des vers dessine à présent les dames d'autrefois et d'aujourd'hui. Ce sont «les cavaliers du rêve» (els cavalers del somni), le tango nostalgique, la rumba, la sardane enfin:

«Amb beutat grega i força catalana  
 El rotlle lleu ha aplegat els germans,  
 Cor i amiatat els han unit les mans  
 Per a ballar una activa sardana.»

«Joignant la beauté grecque à la force catalane, la ronde légère a rassemblé les frères, cœur et amitié ont uni leurs mains pour danser une aitière sardane...»

Au souvenir de la danse se mêle l'évocation des jeunes filles du pays: Marie aux tresses, «Maria de les trenes», anonyme jeune cerdane «amo

cabells de lum i d'or», ou la blonde Lison aux yeux verts,

«La Lliso rossa dels ulls verds  
 Un paradís en el sourire...»

Communns rêves de jeunesse et d'amour, tot enfuís, hélas! mais qui empruntent à la nature qui leur sert de cadre je ne sais quel accent d'éternité:

«El teu rostre entre brins d'herba  
 Sempre el veig, sempre el veure,  
 Sota la lluna superba  
 Què acabava de fer el ple.»

«Ton visage entre des brins d'herbe, toujours je le vois, toujours je le reverrai, sous la clarté superbe de la pleine lune,» dit «El bes de margall.»

Les «Cançons ensopeïdes» (Chansons ensoleillées), qui suivent, «comme à travers bois jouent la clarté et l'ombre» tirent le rêve musical de l'âme de la nature des choses elle-même. Le rythme en est à la fois subtil et populaire. Il se fera plus large dans la dernière partie du livre pour accueillir des tableaux d'histoire et de légende qui se rapportent à la Catalogne. Les souvenirs mythologiques et rejoignent les croyances chrétiennes résumant ainsi les traditions de tout un peuple. Le poème terminal, où s'enveloppe de lumière et de gloire le visage aimé de la patrie, achève de donner son sens à tout le recueil:

«L'host del rei Jaume, i el penons de [Victoria]

Envaïran l'horitzo vesperti,  
 On s'han d'escriure amb el dit del [desti],  
 Els fets antics brotats de la memoria

Sobre la broma encesa de pòls d'or  
 La sang del sol en quatre pals es mor,  
 Què ja la tarde a poc a poc allunya.

I del meu cor, abrasat pels seus focs  
 S'aixeca un cant a això que és Cata-  
 lunya,  
 Al dia, a l'aire, a la terra i als rocs.»

«L'armée du roi Jacques et les étendards de victoire envahiront l'horizon de ce soir, où doivent s'inscrire avec le doigt du destin les faits anti-ques jalliss de la mémoire.»

«Sur la brume flamboyante de poussière dorée, le sang du soleil se meurt en quatre barres, que le crépuscule éloigne déjà peu à peu.»

«Et de mon cœur embrasé par ses feux, s'éleve un chant à tout cela, qui est la Catalogne, au jour, à l'air, à la terre et aux rochers.»

Il n'y a sans doute pas de meilleur destin pour la poésie que de se lier à une terre, à une patrie. Grâce à la poésie qui les nomme des lieux que rien ne distinguait encore peut-être à notre regard deviennent sacrés et prestigieux. Il suffit d'un beau vers pour qu'un lac, un rivage, un fleuve, une montagne survivent dans la mémoire des hommes. Réciproquement de son alliance avec la terre la poésie tire pour elle-même force et pérennité. Simple divagation ou expression d'une âme fermée sur elle-même, que signifiera cette poésie dans cent ans? Par contre c'est à travers elle que les générations futures verront les paysages auxquels elle a chantés. Ainsi elle subsistera aussi longtemps que les lieux mêmes auxquels elle se sera attachée. A l'exemple des anciens, de Mistral, de Verdaguer, c'est ce qu'a compris et tenté M. Henri Guiter. Ses poèmes nous font mieux connaître et aimer cette patrie du pays catalan qu'il a célébrée. C'est à travers ses strophes que nous l'évoquerons désormais. Une poésie qui est un vrai chant de la terre ne meurt pas.

MARCEL DECREMPS.

## UNA ISLA FELIZ CONSERVA SUS TRADICIONES

Viene de la primera página)

y pescadores deben llevar sus hallazgos, ha sido un gran estímulo para los nuevos alfareros de Ibiza, que han podido comprobar con sorpresa que los grandes cantaros salidos de sus manos, y res para ir a las fuentes por ade los que se sirven las murgas, son semejantes a los que fabricaban sus antepasados hace dos mil años.

Estos objetos de cocida se hacen todavía en Ibiza, conservando incluso la elegancia tradicional de sus formas. Pero desde hace poco, algunos comerciantes tratan de modernizar su aspecto, pintándoles los costados con motivos decorativos o paisajes de tan mal gusto que destruyen su estilo convirtiéndolo en vulgares objetos de bazar lo que antes era expresión purísima del arte popular, y esto no deja de ser una innovación lamentable.

Por el contrario, el buen gusto del campesino de Ibiza ha salvaguardado la tradición en lo que concierne a sus trajes popular, pese a una cierta vulgaridad introducida poco a poco por los fabricantes de Valencia y de Barcelona en el estampado de las telas. El traje regional se lleva más corrientemente en los pueblos que en la propia capital, resultando raro ver cómo lo adoptan las jóvenes e incluso las niñas, cuando en otros países de Europa los trajes tradicionales no los llevan más que las ancianas, o sólo se pone en las fiestas folklóricas, donde el carácter, si no del todo artificial, es al menos un tanto forzado.

El traje femenino de Ibiza se compone un corpiño de manga larga, casi enteramente cubierto por un gran chal de seda; de una larga falda hasta los tobillos de seda recamada, plisada en la espalda y de un delantal. La armonía de colores está plamente lograda, dominando el pardo, el ocre, el azul, el verde o el ciruela. El excepcional vuelo de la falda se consigue gracias a diez o doce enaguas superpuestas, que llevan debajo de la falda. Tanto las niñas como las ancianas llevan el pelo trenzado sobre la espalda. Un pañuelo amarillo, de seda o de algodón, les cubre la cabeza, yendo calzadas con finas alpargatas de fibra de agave.

Por desgracia, es muy raro ver a las jóvenes de Ibiza enojadas. Desde la guerra civil, dejan corrientemente sus joyas en los cofres. Antes, el número de cadenas de oro expuestas en el corpiño de una joven pregonaban la importancia de su dote. Yo recuerdo haber visto alguna que llevaba hasta una veintena de cadenas, rodeando a un Cristo coronado de oro.

La creación del museo folklórico, adjunto a la biblioteca pública, no ha dejado de llamar la atención de los ibicencos por la importancia dada a sus trajes. Y su deseo de no abandonarlos no ha podido por menos de verse fortalecida. Es por lo que Ibiza, gracias a sus campesinos, ha quedado como uno de los últimos reductos donde se pueden ver todavía los auténticos trajes populares.

Las granjas o fincas forman también parte de la tradición popular, debido a la manera especial de la construcción de sus casas, siendo los propios campesinos quienes las construyeron, sin la ayuda del arquitecto ni incluso del albañil. Generalmente, no son más que simples cubos blancos horadados por la puerta y pequeñas ventanitas. Pero son numerosas también las grandes fincas, de dos o tres cuerpos de edificios, con una arcada doble, de una gran elegancia, y que parecen haber sido «hechas a mano», lo que casi las incorpora al arte de la alfarería. Rodeadas de un jardín, donde un caballo gira alrededor de una vieja noria, al amparo de un grupo de plataneros, las fincas esparcidas por el campo prestan al paisaje ibicenco toda su personalidad.

Los campesinos no parecen inclinados a modificar sus principios de construcción. Pero se ha podido apreciar en el curso de los últimos años, especialmente en torno al puerto de San Antonio, centro de veraneo, la construcción de algunas casas destinadas a los turistas. Sus arquitectos, menos inspirados que los campesinos, han querido imitar el estilo local, y al modernizarlo de una manera frecuentemente torpe y pretenciosa, han creado un falso estilo que podría tener una influencia nefasta sobre el futuro de la arquitectura ibicenca.

Esta fidelidad de los paisanos por sus costumbres no se debe considerar como un signo de un nivel de vida particularmente bajo. Por el contrario, la clase campesina de Ibiza disfruta de una situación privilegiada. Casi todos los campesinos son dueños de las tierras que trabajan; las rentas que les aseguran los trabajos agrícolas, en particular la cría de una excelente raza de cerdos negros y la exportación de almendras y de algarrobas, les permite vivir felices en su isla, a la que están profundamente vinculados.

(UNESCO).

**VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!**

choisissez la... **J. A.** pour être bien servis

**MICASAR**

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

D. G. JEAN ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph. PRADO 81-90 Cellophanes 250 et 400 grs

EXPÉDITIONS TOUTS PAYS - PRADO 27-95 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs

Boîtes Marseillaises de luxe

Nous informons nos membres que notre

## MATINÉE RÉCRÉATIVE

aura lieu le 26 mai 1957,

de 15 à 19 heures à la Brasserie

«AUX ARMES DE LA VILLE», 66, rue de Rivoli.

(Pl. de l'Hôtel de Ville)

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS.

## ECUSSON des CADETS

pour Autos et Scooters

CET ECUSSON EST EN VENTE AU SIEGE SOCIAL AU PRIX DE CENT FRANCS.

POUR LES ENVOIS PAR POSTE SUPPLEMENT DE 15 FRANCS.

## Restaurant LA GROTTÉ

Gabriel Marti, Traitteur

(Vice-Président des Cadets)

Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciàna

19, rue Mercière LYON

Tél. Franklin 86-28

## HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Avénida Conde Sallent, 50 — PALMA

## HOTEL del PUERTO

Paseo Anglada, 16

— Teléfono n° 11 —

PUERTO POLLENSA

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia

S'ARRACO

## GARAGE FIOI

STATION SERVICE

Nettoyage - Graissage - Garage

Av. Alejandro Rossello, 86, 88

PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

## HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort - A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefaccion central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

# Sur Ramon Llull et Saint-Jean de la Croix

(Suite)

par  
par Henri GUITER

L'analogie entre Ramon Llull et Saint Jean de la Croix, compte tenu du cadre dans lequel chacun d'eux a vécu, de l'atmosphère propre à son époque, dont il ne peut se déprendre, et qui impose son cachet particulier, cette analogie, dis-je, est donc aussi bien formelle que profonde, et il n'y a là rien qui doive nous étonner.

Leur élévation vers Dieu est le fruit d'un travail intense des hautes facultés de l'esprit; il comporte une exaltation, une souveraine projection du moi, particulièrement énergiques dans cette péninsule dont la spiritualité s'est toujours fondée sur l'affirmation des droits de la personne humaine.

On y reconnaît une sorte d'égoïsme, ou du moins d'égoïsme, auquel l'esprit de charité communique une valeur inaccoutumée; fatalement, le mystique qui écrit pour l'édification des âmes, est obligé de se mettre lui-même en scène, au point que le lyrisme ascétique des œuvres pourra glisser parfois au genre dramatique. C'est là le cas de deux œuvres qui vont retenir notre attention, intégralement en ce qui concerne l'une, partiellement en ce qui concerne l'autre: le *Cantique Spirituel*, de Saint Jean de la Croix et le *Libre de l'Ami et de l'Amie*, de Ramon Llull.

Le *Cantique Spirituel* est entièrement dialogué; les noms des protagonistes sont indiqués avant les répliques, comme dans une pièce de théâtre. Le *Libre de l'Ami et de l'Amie* est divisé en trois cent soixante-cinq paragraphes — un pour chaque jour de l'année —; si certains d'entre eux sont de caractère narratif, la majeure partie en est constituée par de courts dialogues.

Voici donc, semble-t-il, un point de plus, commun au Franciscain catalan et au Carme castillan. Cependant, c'est justement dans ces œuvres dramatiques, ou semi-dramatiques, qu'ils laissent apparaître entre eux certaines différences essentielles, que nous voudrions souligner.

Nous avons dit qu'il s'agissait de dialogues, c'est-à-dire que deux personnages principaux seulement intervenaient; ce sont, comme bien l'on pense, Dieu et l'Amie. Certains personnages épisodiques (les «créatures» de SAINT JEAN DE LA CROIX, les «interlocuteurs» de RAMON LLULL) ne sont même pas désignés individuellement, et figurent sous le voile d'un anonymat collectif.

Mais Dieu et l'Amie n'entrent pas en scène sous leurs noms véritables; ils sont nantis de pseudonymes transparents: le choix de ces pseudonymes sera déjà riche d'enseignements.

Pour l'ardent collaborateur de Sainte Thérèse d'Avila, Dieu est l'Époux et l'Amie est l'Épouse; au contraire, pour l'humble frère mineur, Dieu est l'Amie, et l'Amie est l'Ami. L'Amie se présente donc devant son Créateur dans les deux situations bien différentes d'une épouse ou d'un ami. Les rapports affectifs qui leur correspondent, s'ils sont l'un comme l'autre figurés par des liens sentimentaux terrestres, se diversifient cependant depuis l'amour conjugal, avec tout ce qu'il peut comporter de passion, jusqu'à l'amitié, raisonnée et raisonnable par essence.

Aussi, les tirades de l'épouse sont souvent consacrées à des images matérielles et physiques, sensuelles, dirons-nous même. La traduction française sera obligée de s'écarter légèrement du texte pour ne point choquer le lecteur. Il en est ainsi des appellations calines, par trop galvaudées dans la langue française. Par exemple, le castillan supporte *carillo*, emprunté au langage de l'épologue, alors que le français ne s'accommoderait pas du dérivé équivalent, *chéri*, à la même place.

Escóndete, Carillo,  
Y mira con tu haz a las montañas.

Cántico espiritual (Str. 19)

Gocémonos, Amado,  
Y vámonos a ver en tu hermosura  
Al monte y al collado,  
Do mana el agua pura;  
Entremos más adentro en la espesura.

Y luego a las subidas  
Cavernas de la piedra nos iremos,  
Que están bien escondidas,  
Y allí nos entraremos,  
Y el mosto de granadas gustaremos.

Allí me mostrarías  
Aquello que mi alma pretendía,  
Y luego me darías  
Allí tú, vida mía  
Aquello que me diste el otro día.

Cántico espiritual (Str. 36, 37, 38)

Au contraire, les paroles de l'ami sont généralement empreintes d'abstraction métaphysique, et atteignent les sommets les plus épurés de la prière:

«Amat — deia l'amic — a tu vaig, e en tu vaig, car m'apelles. Contemplar vaig contemplació, ab contemplació de ta contemplació. En ta virtut so, e ab ta virtut veng a ta virtut, d'on prenc virtut. Salut-te ab ta salutació, qui és ma salutació, en ta salutació, de la qual esper salutació perdurable en benedició, en la qual benedictió so en ma benedició.

Alt est, amat, en tes altesas, a les quals exalces ma voluntat, exalçada en ton exalçament ab ta alta, qui exalça en mon remembrament mon enteniment, exalçat en ton exalçament.

ment. per conèixer tos honraments, e per ço que la voluntat n'haja exalçat enamorament, e la memòria n'haja alta remembrança.

Gloria est, amat, de ma gloria e ab ta gloria, en ta gloria, dones gloria a ma gloria, qui ha gloria de ta gloria. Per la qual tua gloria me son gloria, equalment, los trebals e els llanguiments qui em vénen per honrar ta gloria ab los plers e els pensaments, qui em vénen de ta gloria.» (2).

Libre d'amic e amat  
(Par. 296, 297, 298).

Ces rapports d'ami à ami ou d'époux à épouse, entraînent une autre divergence, facilement prévisible lorsqu'on se souvient de la situation faite à la femme au moyen-âge et jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Des amis sont, en principe, des égaux; aussi le ton de leurs discours est-il d'une grande familiarité, et, plus d'une fois, l'ami répond à l'amie, non pas irrévérrencieusement, certes, mais enfin «du tac au tac», avec un à-propos qui ne laisse pas au Créateur le dernier mot:

«— Digues, amic — dix l'amat, — hauràs paciència si et doble tes llavors? — Hoc, ab què em dobles mes amors.

Dix l'amat a l'amic: — Saps, encara, què és amor? — Respos: — Si no sabés què és amor, sabera què és treball, tristícia e dolor.

Dix l'amat: — Miracle és contra amor de amic qui s'adorm oblidant son amat. Respos l'amic: — E miracle és contra amor d'amat, si l'amat no desperta l'amic, pus que l'ha desirat.» (3).

Libre d'amic e amat (Par. 8, 9, 54)

Au contraire, la femme, malgré la trompeuse réaction de la courtoisie chevaleresque, était considérée comme l'inférieure de l'homme; le temps n'était pas tellement lointain où les conciles hésitaient à lui reconnaître une âme. L'épouse, face à l'époux, est donc dans l'humble situation d'une servante respectueuse; il n'est pas question ici pour les deux partenaires de se placer sur un pied d'égalité, et l'épouse ne cherchera pas à faire briller son esprit par des réparties piquantes, aux dépens de son mari, se rappelant avant Molière que «la poule ne doit point chanter devant le coq».

Nous la voyons courir, anxieuse, sur les traces de celui qu'elle aime:

«Adonde te escondiste  
Amado, y me dejaste con gemido?  
Como el ciervo huiste,  
Habiéndome herido;  
Sali tras ti clamando, y eras ido.

Buscando mis amores,  
Iré pos esos montes y riberas.  
Ni cogeré las flores,  
Ni temeré las fieras,  
Y pasaré los fuertes y fronteras.

Cántico espiritual (Str. 1, 3)

Elle craint de ne pas plaire suffisamment à son époux, de ne pas être assez à son goût:

No quieras despreciarme,  
Que si color moreno en mí hallaste,  
Ya bien puedes mirarme,  
Después que me miraste,  
Que gracia y hermosura en mí dejaste.

Cántico espiritual (Str. 33)

Les exigences matérielles par lesquelles peuvent se manifester deux affections de natures si différentes, ne sont évidemment pas les mêmes. L'épouse aspire au contact physique du bien-aimé, à sa voix:

Allí me dió su pecho,  
Allí me enseñó ciencia muy sabrosa,  
Y yo le di de hecho  
A mí, sin dejar cosa;  
Allí le prometí de ser su esposa.

Cántico espiritual (Str. 27)

Pour l'ami, point n'est besoin de paroles ou d'embrassements; le plus immatériel des sens suffit, celui de la vue, sans qu'intervienne l'ouïe ou le toucher:

«Encontraren-se l'amic e l'amat, e dix l'amic: — No cal que em parles; mas fe'm senyal ab tos ulls, qui són paraules a mon cor, con te dó ço que em demanes.» (4).

Libre d'amic e amat (Par. 28)

Il serait aisément possible de prolonger, en la documentant, cette curieuse comparaison; nous nous contenterons de l'avoir esquissée dans le cadre d'un article, que nous avons voulu très bref.

SAINT JEAN DE LA CROIX comme RAMON LLULL ne sont pas, bien entendu, les initiateurs de leur propre attitude mystique. Ils ne font qu'en puiser les éléments dans une longue tradition, qui, depuis le *Cantique des Cantiques*, a enrichi de multiples littératures.

Il est hors de notre propos d'envisager une étude de leurs sources. Mais il n'en reste pas moins que chacun d'eux a opté pour un certain point de vue surnaturel, bien qu'il ne fût pas le fruit de sa seule expérience, et cette option, à notre sens, est étroitement liée au génie particulier de l'un et de l'autre.

A quels facteurs attribuer une telle différence de tempéraments entre les deux grands mystiques? Il semble qu'il y ait là une question de climat, les qualités propres à chaque race étant largement conditionnées par le milieu physique qui entoure son développement.

Dans la sérénité apaisée de l'un et dans la véhémence passionnée de l'autre, nous retrouvons quelque chose de la douceur ensoleillée des golfes catalans et de l'âpreté sévère des plateaux de Castille. L'un a aimé sous le signe de l'amitié, avec les caractères d'équilibre et de mesure d'un enfant de la Méditerranée; l'autre, sous le signe de l'amour, avec tout ce qu'il y a de tourmenté et d'excessif dans un orage grandiose sur les «serras» sauvages.

HENRI GUITER.

(2) Aimé, disait l'ami, je vais vers toi et en toi, car tu m'appelles. En te contemplant, comme tu m'inspires de la faire, j'atteins l'essence même de la contemplation. Je réside en ta vertu, et, avec elle, je viens en elle, d'où je prends ma propre vertu. Je te salue avec ton salut, qui est le mien, en ton salut, dont j'espère le salut éternel, source de bénédiction, où je trouve ma propre bénédiction. Tu es élevé, Aimé, sur les hauteurs auxquelles tu attires ma volonté, exaltée en toi jusqu'à tes sommets; ils haussent, par le souvenir que j'en ai gardé, mon esprit, élevé par ton élévation afin de connaître ta gloire, pour que ma volonté conserve un amour profond, et ma mémoire un profond souvenir.

Tu es, Aimé, la gloire de ma gloire, et avec ta gloire, en ta gloire, tu glorifies ma gloire, qui se glorifie de ta gloire. C'est pour ta gloire que je considère comme également glorieuses les peines et les souffrances qui m'arrivent pour rendre honneur à ta gloire, aussi bien que les plaisirs et les pensées que me suggère ta gloire.

(3) — Dis, ami — interroge, l'aimé — prendras-tu patience si je double tes peines? — Oui, à la condition que tu doubles mon amour.

L'aimé dit à l'ami: — Sais-tu ce que c'est que l'amour? — Il répondit: — Si je ne savais pas ce qu'est l'amour, je saurais ce que sont les peines la tristesse et la douleur.

L'ami parla ainsi: — C'est une monstruosité pour l'amour d'un ami, que de s'endormir en oubliant son aimé. — Et c'est une monstruosité, répondit l'ami, pour l'amour d'un aimé, que de ne pas réveiller son ami, du moment où il a désiré sa compagnie.

(4) L'ami et l'aimé se rencontrèrent: — Il n'est pas nécessaire que tu me parles, — dit l'ami —; mais fais-moi signe avec tes yeux, qui pour mon cœur sont des paroles, et je te donnerai ce que tu me demandes.

## SON PREMIER BANQUET

(Suite de la première page)

fixés entre eux par groupes de quatre ou cinq, il fallut effectuer plusieurs manœuvres avant que chacun se sentit bien installé. Ce qui n'allait pas sans force plaisanteries.

Jean trouva tous les plats excellents, et par-dessus tout, les «ensaimades», qu'il a toujours considérées comme l'un des «symboles» de Mallorca. Il se souvient des provisions que l'on en faisait à Palma pour ramener à San Telmo. Et celles que l'on servit ce soir-là, venaient directement de «là-bas», par avion! Une vraie trouvaille de la part des organisateurs du banquet!

Tout en savourant le menu... et en riant, Jean conversait agréablement avec ses voisins de table. La jeune personne de droite, Mademoiselle B., l'avait d'abord un peu intimidé à cause de sa vivacité et du ton persifleur qu'avait d'abord pris leurs propos. Mais la simplicité s'installa entre eux et ils parlèrent alors théâtre, cinéma, musique, sur un ton de parfaite égalité. Avec Madame Simo, il échangeait discrètement quelques propos sur un jeune cadet que tous deux connaissent, et dont la destinée, à des degrés divers, ne les laisse pas indifférents.

Vinrent les discours, que Jean écouta avec d'autant plus d'attention qu'il trouvait en eux maintes applications à ce qu'il connaissait. Il ne manqua pas de relever, dans la conclusion de celui que prononça Monsieur Simo, une forme d'esprit particulier dont il a toujours apprécié la saveur et l'originalité.

Pendant ce temps, les menus commençaient à s'acheminer vers la table officielle où, bientôt, une longue théorie de candidats à l'autographe, assiégerait les personnalités présentes. Les compagnons de table de Mademoiselle B. — dont Jean, bien sûr! — l'avaient déléguée pour cet «assaut», et attendaient paisiblement qu'elle leur rapportât leur menu, dûment orné de mots aimables et de paraphes. De leur côté les photographes parcouraient la salle, mitraillant de leur flash les visages épanouis des convives, dont le teint se colorait au fur et à mesure que se vidaient les bouteilles. Jean, pour sa part, se tenait un peu sur ses gardes, et, en dépit des vins d'Espagne, du Champagne et des liqueurs à la tenta-



**MAJORQUE**  
**L'ALGÉRIE et la TUNISIE**

par les paquebots de la

**CIE NAVIGATION MIXTE**

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

## LA SARDANE A PARIS

● Offrir la Sardane à Paris. Telle est la résolution des Amis de la Sardane et de Catalans résidant dans la capitale.

● Au cours de ces dernières années, la danse de tout le peuple de langue catalane a largement débordé les limites de la Catalogne et du Roussillon.

● Des milliers de Parisiens s'en sont épris. Ils vont pouvoir — comme lorsqu'ils sont en vacances sur la côte méditerranéenne — danser, main dans la main avec les Catalans, la plus belle des danses collectives. Nul doute que les «Balears» de la Capitale ne veuillent s'associer à ces manifestations.

● Le Club Sardaniste de Paris a son siège au Foyer du Théâtre Gramont. Mais c'est surtout en plein air, comme il se doit, que les initiés forment leurs rondes au son de la musique catalane dans des jardins et sur certaines places publiques, choisies pour leur calme et leur «air de province».

● Les manifestations les plus importantes auront lieu en juin.

Le 14 juin : Arrivée de la Cobla-Orchestre Combo-Gili.

Le samedi 15 juin, à 21 h. : Grande Fête Catalane au Palais de Chaillot (location ouverte le 15 mai. Places de 300 à 600 francs).

## HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE

AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

Café - Bar      Chambres confortables  
Consommations de 1<sup>er</sup> Choix      Eau courante et chaude

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN

Tél. R 1 56-89      Son parc pour camions      R. C. A. 39-285

## SON PREMIER BANQUET

tion desquels il ne sut résister, il parvint à se placer dans un état de «bien-être» juste suffisant pour goûter dans tout leur charme les chants qui succédèrent aux discours.

La jeune guitariste Jostaya le frappa tout particulièrement. Elle revenait, annonça Madame Hervens, d'une tournée aux U.S.A., et apparut sur la scène, coiffée à la Juliette Gréco, portant une longue robe bleue, le visage détendu et le regard assuré en dépit de son extrême jeunesse. Un pied sur une chaise, la guitare appuyée sur sa jambe, elle conquit immédiatement la salle par la fermeté de sa voix et la sûreté de son rythme.

Et c'est ainsi que, pris peu à peu par cette atmosphère de gaieté et de sympathie, Jean atteignit sans y penser l'heure du bal. Pendant que l'on débarrassait et enlevait les tables, de façon à transformer en salle de danse la salle du banquet, les hommes se retrouvèrent au bar, les femmes mettant à profit cet «entr'acte» pour recomposer leur fard. Jean oublia totalement qu'il avait résolu d'aller dormir.

Il resta donc. Mais d'abord en spectateur. Puis, le nombre de cavaliers étant insuffisant, il se «dévoua», esquissant quelques pas sur la piste, mais avec toujours cette maudite appréhension de heurter les pieds de sa cavalière d'un mouvement malhabile. Peu à peu l'assurance lui vint. Et, en même temps, le plaisir. Disons, pour être franc, que le dévouement de Mademoiselle B., qui eut la gentillesse de le conseiller, y fut pour beaucoup. Il craignait bien qu'elle ne se lassât de «piétiner» avec lui, alors qu'elle eût pu évoluer sagement aux bras d'un danseur émérite, mais elle semblait prendre plaisir à l'entraîner, et il se laissa faire. Elle ne cessait, en bon professeur, de lui répéter: «Soyez plus souple. Ne regardez pas vos pieds. Pensez à autre chose.» Et ils continuèrent à bavarder comme ils l'avaient fait durant le repas, de telle sorte qu'il dansait effectivement sans y penser. Quand il s'interroge à tête reposée sur cette fameuse Nuit des Cadets, il est forcé de reconnaître que jamais auparavant il n'avait dansé avec tant de plaisir.

Vers les trois, quatre heures du matin (Jean n'avait plus alors cons-

La Cobla Combo-Gili assurera la partie orchestrale de cette Soirée de musique, de chant, de danse, d'art populaire catalan, soirée à laquelle participeront :

— Le groupe des danseurs roussillonnais de Paris;

— Les chœurs mixtes catalans du «Casal de Catalunya» avec de grandes vedettes parisiennes et catalanes.

● La veille et surtout le lendemain dimanche, Paris dansera la Sardane dans ses plus beaux jardins.

● Presse, Radio, Télévision donneront tous détails de ces fêtes, mais nous ne saurions trop recommander aux intéressés de retenir, dès qu'ils le pourront, leurs places pour la Soirée Catalane du samedi 15 juin au Palais de Chaillot.

● Pour toutes précisions, rendez-vous le mercredi de 18 à 20 heures au Siège du Club Sardaniste de Paris :

Foyer du Théâtre Gramont  
30, rue de Gramont, Paris (2<sup>e</sup>).

D'autre part des cours de sardanes sont donnés à cette même adresse, le mardi de 17 à 20 heures. Venez-y.

## HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE

AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

Café - Bar      Chambres confortables  
Consommations de 1<sup>er</sup> Choix      Eau courante et chaude

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN

Tél. R 1 56-89      Son parc pour camions      R. C. A. 39-285

## SON PREMIER BANQUET

ciense exacte de l'heure), le chef d'orchestre, pour animer le bal, organisa des rondes, suivies d'un brusque changement de rythme, et du choc éclair d'une cavalière improvisée, puis à leur tour d'une autre ronde, etc... et Jean, avec l'impétuosité qui le caractérisait, se déchaîna à ce jeu. Il sauta, chanta, cria comme pas un. Entre deux, il parcourait la salle, s'asseyait, causait avec l'un, avec l'autre, buvait un verre. On apportait les photos, et les Cadets s'agglutinaient autour des longs rubans numérotés, faisant leur choix pour les commandes, avec des commentaires, des exclamations à n'en plus finir.

Jean se trouvait bien. Il n'avait aucune envie de s'en aller et de se replonger dans la solitude. Une invitée désirant une chambre, il fit, avec quelques amis, le tour du quartier pour lui en trouver une. Il faisait frais sur le Boul' Mich' et dans les rues adjacentes où n'apparaissaient que de rares noctambules. Les hôteliers étaient longs à répondre à l'appel de la sonnette, et apparaissaient enfin, traînant les pieds. Jean éprouva un grand plaisir à retrouver la salle de bal, sa chaleur, son ambiance. Jusqu'au bout il dansa, et il vint un moment où il n'y eut plus sur la piste que Mademoiselle B. et lui.

Cinq heures trente du matin. Rue de Rennes, Jean avance d'un pas décidé en direction de la gare Montparnasse aux abords de laquelle se trouve son hôtel. Paris s'éveille. «Etait-ce bien la peine de retenir une chambre?»

Il a quitté la rue Danton dans les tout-derniers, et, au moment des adieux, alors qu'il venait de reprendre son vêtement au vestiaire, Mlle B. lui a confié qu'elle avait passé une excellente soirée «grâce à lui!». Eût-il pensé cela il y a quelques heures? En tout cas, le compliment est charmant, et l'emporte comme un des bons souvenirs de son premier banquet.

«Vivement le prochain!» pense-t-il. Et, le col relevé, les mains frileusement enfouies dans les poches, il accélère le pas.

G. P.

### HOTEL PERU

Centre de Palma  
Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE  
Plaza Palouy Coll, 18  
PALMA DE MALLORCA

### NACIONAL HOTEL

1<sup>re</sup> Categoría

Tennis - Piscine particulière  
PASEO MARITIMO  
Tel. 3181 et 3892 PALMA

### MADAME, MONSIEUR

Habillez-vous

avec élégance et distinction

### SASTRERIA COVAS

Livraison en 24 heures  
Calle Vicente Mut, n° 2 (1<sup>er</sup> étage)  
PALMA DE MALLORCA

### REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433

SERVICE A TOUTE HEURE  
Plaza Mayor, 5 - Rincañ, 5  
PALMA DE MALLORCA

### BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER & C<sup>ie</sup>

(Vice-Président des Cadets)

7, Place d'Erlon, 7  
REIMS      Tél. : 32-73

**Vous vous devez de les favoriser et de les recommander**

# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

Le 24 mars, plus de 4.000 personnes ont assisté, en l'église Saint-Eustache, à la messe, organisée par les Amis de la langue d'oc, en souvenir de Mistral, au cours de laquelle a été chantée, par la Chorale de Saint-Eustache, la Messe de Sainte Estelle, de G. Aubanel. L'abbé Petit, de Rafèle, a prononcé une fort belle allocution en provençal.

Nous souhaitons bon voyage à Mme Antoine Vicens Biscaté partie pour Soller.

Nous souhaitons un agréable séjour à Mme Jacques Lucet Rossello partie se reposer pendant trois semaines à Majorque.

## CHALONS-SUR-MARNE

Nos enteramos que la esposa de nuestro amigo Gabriel Font ha dado a luz con toda felicidad a una hermosa niña. La madre y la niña se encuentran muy bien. Felicitamos a los dichos papas y enviamos la enhorabuena a los abuelos.

Nuestro buen amigo Don Guillermo Sastre acompañado de su señora esposa llega de pasar un mes en Mallorca, encantado como siempre de su estancia en Soller, ha vuelto a emprender su tarea comercial.

## DOMERAT-MONTLUÇON

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de notre compatriote et ami

Monsieur FERNAND SAURA

décédé d'une congestion cérébrale, le 13 avril, à l'âge de 55 ans.

Notre ami était très estimé de tous, et une assistance nombreuse assista à ses obsèques qui eurent lieu en l'église de Domerat.

L'amicale des Cadets de Majorque y était représentée par Messieurs François Trias, Christophe Pons, Antoine Carbonnel et notre dévoué correspondant Gaby Bonnin. Parmi les nombreuses fleurs qui furent offertes, la couronne de l'Amicale des Cadets fut très remarquée et admirée.

Nous nous associons à tout l'imense chagrin de sa famille et nous présentons à Madame Saura son épouse, M. et Mme Paul Saura, M. et Mme Georges Saura ses enfants et à toute la famille, l'expression de nos condoléances les plus vives et les plus sincères.

## ETEL

Nous apprenons le séjour dans sa famille de notre jeune ami Jacky Ferragut, fils de M. et Mme Jacques Ferragut, venu en convalescence après avoir séjourné dans une clinique de La Rochelle à la suite du grave accident dont il fut victime sur un pétrole de La Rochelle où il était embarqué et qui mit ses jours en danger. Nous lui adressons tous nos vœux pour un prompt et complet rétablissement.

## FORCALQUIER

Nous souhaitons beaucoup de courage et une bonne consolidation à Mme Vve Gabriel Palmer qui en glissant malencontreusement s'est fracturée une jambe, et nous l'assurons de notre affectueuse sollicitude.

## LE HAVRE

Nous apprenons que notre ami M. Christophe Mir vient de tomber d'une hauteur de 3 mètres dans sa cave et qu'il s'est fracturé une côte. Un repos complet de trois semaines lui a été ordonné. Nous lui adressons tous nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement.

Nous apprenons avec grand plaisir le mariage de la charmante Marie-Madeleine Alcover, fille de notre dévoué correspondant, M. Michel Alcover, avec M. Vicente Aloy. Le mariage civil a eu lieu le 26 avril et la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 29 avril.

Un magnifique déjeuner groupant parents et amis et particulièrement toute la colonie majorquine du Havre leur fut servi au Restaurant de l'Ecu-reuil.

Les témoins étaient pour le marié : Messieurs Henri Labège et Guy Mir ; pour la mariée : Messieurs Guy Alcover et Gaetan Ferrer, notre dévoué Trésorier.

Les jeunes mariés sont partis le soir même pour Paris. Tout en leur souhaitant un bon voyage de noces à travers la capitale nous n'oublions pas de leur adresser tous nos vœux de bonheur et de prospérité pour leur jeune foyer et de transmettre à nos amis, M. et Mme Michel Alcover, toutes nos bien vives félicitations.

Nous apprenons que le jeune Francisco Ripoll qui effectue son service militaire est rentré de Port-Saïd pour repartir immédiatement en Allemagne. Nous lui souhaitons une bonne santé et l'assurons de notre bon souvenir.

## LORIENT

Nous avons été heureux de saluer lors de son séjour dans notre ville M. Georges Bauza de Marseille. Nous l'assurons de notre sympathie.

## LOURDES

Après un long séjour à Andraitx nous apprenons le retour parmi nous de nos amis M. et Mme José Castell accompagnés de leurs charmantes filles Catalina et Mararita. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## LYON

Nous apprenons avec tristesse la mort prématurée de

Monsieur LAURENT COLOMBAS

Gérant de « l'Economique »  
Place Valmy, à Vaise

décédé le 16 avril 1957, à l'âge de 40 ans.

Une nombreuse assistance était présente à ses obsèques qui eurent lieu en l'église Saint-Pierre, de Vaise, et l'inhumation fut faite au cimetière de la Guillotière.

En cette pénible circonstance, nous présentons à Mme Laurent Colombas, son épouse ; à ses filles Josette et Marie-Hélène ; à ses parents et amis éprouvés par ce deuil, l'expression de nos sincères condoléances.

Nous apprenons le départ définitif de nos bons amis M. et Mme J. Coll qui ont vendu leur commerce, rue Sainte-Catherine, et qui vont se fixer à Deya. Nous les regrettons et les assurons de notre fidèle souvenir.

Nous avons été heureux de saluer le séjour dans notre ville de Mme Sala née Bibiloni habitant Perpignan qui, accompagnée de ses enfants Michel et Catherine est venue passer les vacances de Pâques.

A l'occasion de la grande foire de Lyon nous souhaitons une belle réussite commerciale à tous nos compatriotes commerçants dans cette ville.

## MANOSQUE

Après un bon mois d'agréables vacances pendant lequel ils ont visité à loisir, en voiture, toute la côte du Levant Espagnol, notamment, Barcelone, Valence, Alicante, ainsi que Majorque ; où ils ont rendu visite à leurs parents, nos bons amis M. et Mme Jacques Pujol, accompagnés de leurs enfants, sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## MARSEILLE

Nous apprenons le départ de nos amis M. et Mme Barthélemy Coll qui vont se reposer un mois à Soller. Nous leur souhaitons un agréable séjour et un bon repos.

Nous profitons de ces lignes pour adresser toutes nos félicitations à la Compagnie de Navigation Mixte et en particulier à M. Jacques Saugeron, Directeur de la Publicité à cette Compagnie, pour la magnifique affiche invitant les touristes à visiter Majorque et qui représente une danseuse du groupe folklorique « Brot de Taronger de Soller ». Encore une fois « merci » et tous nos compliments.

C'est avec un très grand plaisir que nous avons salué le passage dans notre ville du groupe folklorique « Aires de Montanya » de Selva, venant du Festival International de Cannes où il a remporté un éclatant succès avec « Boléros y Copéos ». Les danseurs, au nombre de trente, furent gracieusement invités à déjeuner par notre grand ami M. Pierre Pons, restaurateur Place Jules-Guesde, avant de regagner Barcelone par la route, puis Mallorca par la voie des airs. Nous sommes heureux d'applaudir l'initiative de notre compatriote et ami et de lui adresser avec nos remerciements toutes nos félicitations pour son beau geste.

Nous souhaitons bon voyage et un agréable séjour à M. et Mme Bernard Coll qui vont se reposer six mois à Majorque. Pendant ce temps la gérance de leur commerce est confiée à notre Compatriote et ami M. Antoine Vanrell et nous lui souhaitons une belle réussite.

Nous apprenons avec grand plaisir le rétablissement complet et définitif de Mme Amato, fille de notre ami et compatriote M. Nicolas Salva, qui avait du subir une intervention chirurgicale. Nous lui disons bon courage et bonne santé puisqu'elle va reprendre incessamment son travail.

## NOYON

Nous apprenons que le jeune fils de nos amis M. et Mme Alibert Mayol a passé ses vacances de Pâques aux Baléares.

## REIMS

Ha salido para S'Arracó, la Señorita Antoinette Vich y su ahijado Antoine Jose Coll, para asistir a las bodas de sus primos los jóvenes Juan Ferra y Façoise Rosello.

Algunos días antes había salido el joven Juan Ferra para contraer matrimonio con la bella señorita Françoise Rosello en S'Arracó.

Con gran satisfacción nos enteramos que la señora esposa de nuestro amigo el Comerciante Guy Ginard ha dado a luz a una hermosa niña que han puesto el nombre de Magdalena.

Tanto la madre como la niña se encuentran muy bien.

La enhorabuena a sus papas y abuelos.

## RENNES

Nous apprenons avec peine le décès de notre jeune compatriote

FRANCISCO VIVES-MARROIG

survenu des suites d'un accident d'auto à Nantes, le 23 avril, à l'âge de 23 ans.

Nous nous associons au chagrin de toute sa famille devant cette mort brutale et nous présentons à M. et Mme Juan Vives Mas, ses parents, à son frère Juan, sa sœur Juana, ses grands-parents, oncles et tantes, nos condoléances les plus vives et les plus émues.

## ROCHFERT-SUR-MER

Nous apprenons avec peine le décès survenu le 28 mars 1957 de

Madame MARIE IGNACIO  
âgée de 81 ans

épouse de notre ami M. Paul Pons et originaire de Sancellas. Commerçante depuis 60 ans dans notre ville, elle était très connue et estimée de tous.

En cette pénible circonstance nous présentons à son mari, Monsieur Paul Pons ; à son fils, M. Félix Pons, notre correspondant à Rochefort ; à ses enfants, petits-enfants et à toute la famille, l'assurance de nos condoléances les plus vives et les plus sincères.

## ROUEN

Venant de S'Arracó, Mme Catherine Alemany est de retour parmi nous, ainsi que son père, M. Juan Flexas, à qui nous souhaitons un agréable séjour dans notre ville.

Partis à Reims visiter la ville pendant les vacances de Pâques, nos bons amis M. et Mme Barthélemy Socias, sont revenus enchantés du bon accueil que leur ont réservé les cadets de là-bas. Ils nous ont prié de bien remercier en leur nom tous ceux qui se sont montrés si charmants envers eux, notamment les familles de nos vice-présidents MM. Vich et Rafael Ferrer, qu'ils espèrent avoir la joie de recevoir un jour à Rouen.

Nous sommes heureux d'apprendre le retour parmi nous de notre ami M. Joaquin Coll, venant de Soller.

Notre jeune ami Raymond Alemany a été opéré avec succès des amygdales. Il a repris sa place à l'école, après avoir gardé la chambre pendant les vacances de Pâques, alors que ses amis s'amusaient.

Nous souhaitons la bienvenue à Mademoiselle Françoise Socias, revenue enchantée de son séjour à Majorque.

## SAINT-BRIEUC

Nous apprenons le départ pour Soller de nos amis M. et Mme José Florit accompagné de leur fils Lucas Salvador. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

## TOULOUSE

Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de M. Jean Segura avec Mlle Lydia Arrouy. La bénédiction nuptiale leur a été donnée dans la cathédrale de Tarbes, le 27 avril. Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos félicitations à leurs parents.

## TROUVILLE

C'est avec peine que nous avons appris la maladie de notre ami Raymond Alemany.

Nous lui souhaitons beaucoup de courage et nous formons pour son prompt rétablissement des vœux très amicaux et bien sincères.

## TROYES

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse arrivée d'une petite fille au foyer de nos amis Pedro Trias Vives et Antoinette Casa nova s., commerçants dans notre ville. Tous nos vœux de bonheur pour le bébé et tous nos compliments pour les parents et grands-parents.

## Cronica de Venezuela Gente de la Calle

El viento frío de la madrugada azota el rostro de los hombres que madrugan a buscar el pan de cada día. Los primeros rayos del sol lo sorprende con el estómago vacío y con pena aun más aumentada por su desdicha.

Entre estos hombres que madrugan se encuentran los carretileros. Los sabores han endurecido su cuerpo y su alma y por eso marchan con la cabeza baja, como queriendo encontrar en el duro piso de la calle el aliciente que les impulsa a vivir.

Es común y corriente escuchar su grito por los pasillos del mercado ; todos al oírlo dibujan en sus labios una sonrisa y los miran como lo son : Gente de la calle.

— ¡Llevo mercados! ¡Llevo mercados!  
— Señora, quiere que le lleve su cesta? ¡Solo por medio real!

Así, entre el ir y venir de los que compran y de los que solo van al mercado por matar su ocio, de extremo a extremo cruzan la casa grande « Les carretileros ». En su rostro se dibuja la alegría cuando alguien lleva su cesta rebosante de frutos. Para ellos este incidente común es su subsistencia, es su medio de vida, es el pan de sus hijos que depende del llevar o traer lo que otros adquieren comodamente. « El carretilero », gente de la calle, es tan humano como el más encumbrado de los hombres. Por eso agradece más una expresión de cordialidad y cariño, que los pocos dineros que recibe por su oficio.

Las gentes que por accidente o necesidad toman sus servicios sólo se limitan a pagarle el precio estipulado. Pero nunca hay para ellos una expresión de gratitud. Sirvió y se le pagó. El tiempo sigue su marcha y ellos tratan de empujarlo para que no les recargue sus sufrimientos. Cuando el sol declina y la oscuridad va aborbiendo la luz de la ciudad, los vemos caminando más tristes aún que cuando empezaron su labor ; van a sus casas, pero... ¿que llevan en sus bolsillos para el sustento diario? Nada. Sólo la amargura de un día perdido.

Ver a los « carretileros » deambular de sol a sol por los alrededores del mercado y su interior, no es un pasaje de la vida y del movimiento diario de las gentes que causa admiración. Unos los miran como lo que son ; Gente de la calle, otros más conscientes ni siquiera pierden el tiempo en mirarlos, pero para ellos hay gentes que saben de su amistad y de sus amarguras : los que su misma condición. Les que como ellos sufren y conllevan la pena de ser los desamparados de la Diosa Fortuna.

— ¿Dónde viven los « carretileros »? quizás nadie lo sabe ; unos los vemos trepar hacia lo alto de la ciudad ; otros no tienen sino el duro suelo de una acera como su lecho.

Quizas entre éstos haya uno más afortunado que tenga su casa, su esposa e hijos. ¡Que duro será para él adquirir el diario sustento!

Estos hombres son los que forman el conjunto de esa humanidad heterogénea que deambula por las calles en solicitud primero de unas monedas para vivir, y luego de la expresión sincera de una palabra de cariño y de bondad para su maltrecha existencia.

Por esos los oimos decir casi con lágrima : ¡Llevo mercados!

Pedro ALEMANY « Brillio ».

**ANGLAIS  
ESPAGNOL  
PORTUGAIS**

**Conrad SABATER-PALMER**  
Expert-Traducteur-Juré

Ouvrages Scientifiques Techniques et Littéraires  
— Actes notariés. Pièces d'Etat Civil. —  
Correspondance commerciale et privée

**ESSEY-LÈS-NANCY** (M.-et-M.)

47, rue Ch. Moench. Tél. NANCY 52.89.70  
24, rue de Verdun. C. C. P. NANCY 274.03

Remise spéciale aux membres des « Cadets »

**HOTEL  
PENINSULAR**

Tout confort  
Plaza de Rossellón, 21  
En face du Marché - Telefº 5571

**PALMA DE MALLORCA**

**BABY - TUILERIES**  
(MULET et Cie)  
Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. OPE. 35.38

**MON RESTAURANT**  
Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/MARNE  
Cuisine soignée — Noces — Banquets  
Salle pour 120 couverts — Chambres  
Téléphone 9.35

**VINS D'ESPAGNE**  
Spécialités: RIOJA blancs, rouges

**DESCOURT & FILS**  
45, rue Béchevelin, LYON. tél. PA. 22-63  
Exp. dans toute la France p. caisses  
de 12 bout. Représentants demandés.

SOCIETE DES

**Caves Lieutaud**  
S.A.R.L. cap. 2.500.000  
J. POL, gérant-locataire  
VINS FINS SPIRITUEUX  
Toutes les grandes marques  
30, 34 et 38, rue Jean-Roques  
- angle Cours Lieutaud -  
MARSEILLE Tél. Lyc 28-11, 67-35

**HOTEL DRAGONERA**

PLAYAS DE SAN TELMO  
SAN TELMO - S'ARRACO (Mallorca)

**HOTEL HAMBURGO**  
BAR RESTAURANT

Tel. 1346 - Apartado 289

Avendida de Tariba, SAN CRISTOBAL  
Propietario : Pedro ALEMANY



**HOTEL SELECT**  
Telef. 2201  
SAN CRISTOBAL — Venezuela  
Calle 9, nº 39  
Telg. y Cable « HotelSelect »  
Atendido por su propietario :  
Pedro ALEMANY



# CRONICA DE MALLORCA

## PALMA

### FORN DE PLASSA

Eusumadas - Pâtisserie  
Sindicato 1, Tel. 1943

En la mañana del domingo 24 de marzo encontraron junto al último malecón del puerto de Palma, el cadáver de un motorista del motoveleró «Cala Fornells», llamado Francisco Planell Riera de 40 años de edad, natural de Ibiza.

En la finca «Son Paigdorfil Nou» en un pozo existente en dicho predio se hallaba flotando el cadáver de un hombre. Se trata de Salvador Maimo de 70 años, vecino de Son Española.

Se calcula que más de 300.000 turistas visitarán nuestra isla este año.

El pasado día 29 de marzo, después de una prolongada estancia en Formentor, marchó de Mallorca S. A. R. Hussein El Zeid, Príncipe de Iraq.

En el buque correo de Valencia llegó el Excmo. Capitán General de Baleares, Don José Cuesta Manero, acompañado por el Excmo. Gobernador Civil y Jefe Provincial de Baleares, camarada Plácido Alvarez Beylla.

Procedente de Londres llegó a Palma un equipo de técnicos cinematográficos que vienen a Mallorca para filmar un documental basado en las bellezas naturales de la isla.

El pasado 1º de abril se celebró en Palma la fiesta de la Victoria. Catorce mil hombres de tropa tomaron parte en el desfile que resultó muy lucido.

Cuando estaba trabajando en unas obras en la calle del Cardenal Pou, quedó sepultado por un desprendimiento de tierra el obrero Luis Canovas Rodríguez de 28 años. La rapidez de los trabajos de unos vecinos le salvo la vida.

Se halla actualmente en Palma una escudilla de dragaminas italianas.

Día 7 de abril llegaron a Palma los Excmos. Señores Embajadores de E. E. U. U. et Italia en España, Cabot Lodge y Giulio del Balzo, Duque de Presentano.

Día 7 de abril tuvo lugar la inauguración del nuevo bar restaurante «Marocco» sito en la primera playa de Palma Nova.

Se está construyendo en Palma un nuevo edificio de Aduanas.

Han regresado de Cannes, donde obtuvieron un clamoroso triunfo, la agrupación folklórica «Aires de Montanya».

El día 13 de abril falleció en nuestra ciudad la ilustre Doña Leonor Servera, de March.

Día 14 de abril llegó a Palma la Infante María Cristina de Borbon.

En el kilómetro 63 de la carretera de Palma a Capdepera ocurrió un incendio que destruyó completamente un coche Ford, matrícula B. 47928, propiedad de José Pomar Sureda.

Se encuentran en Palma, doña María Schuman e hija Irene Schuman Adenauer, hija y nieta respectivamente del Canciller alemán Conrad Adenauer.

En el avión correo de Madrid, llegó a Palma el Ministro de Asuntos Exteriores de España, Excmo. Señor Don Fernando María Castiella.

Cerca de la Calobra valco aporrasadamente un autocar que transportaba 21 turistas. De los 21 ocupantes hay tres heridos graves, los demás sufren lesiones breves.

Se encuentra en Pollensa el Príncipe Alejandro Ghika de Rumania, que ha adquirido en propiedad una de las bellas fincas del Calvario Pollensin.

### ALGAIDA

*Si vous allez à Majorque ne repartez pas sans avoir visité*

### ALGAIDA Y SUS «COSSIERS»

*Ce sera pour vous l'occasion d'applaudir les danses les plus anciennes et les plus belles de Majorque, les mêmes que l'on danse depuis des siècles.*

### TÍPICO PATÍO BAR AMENGUAL - ALGAIDA

Éxito de «Els Cossiers». — No es grato comunicarnos, a través de esta crónica, los señalados y merecidos triunfos que están obteniendo los «Cossiers» de Algaída en una modalidad infantil dentro de la isla. Ya han cosechado señalados galardones. Y por si interesa a los turistas de esa que puedan visitarnos, añadiremos la noticia de su actuación el próximo mes de mayo en un salón de esta todos los miércoles de 5 a 7. En sus maravillosas exhibiciones actúa de dama una agra-ciada jovencita en lugar de un varón como se hacía en la agrupación anterior.

Romería a Castelltix. — Como en los años pretéritos en los que todos vosotros os encontrabais en el pueblo durante el presente año se ha celebrado la tradicional y popular Romería a Nuestra Señora de la Paz. En este festejo además de los actos religiosos de costumbre se hicieron variedad de atracciones entre las que destacó la actuación de «Els Cossiers» en la modalidad infantil referida.

Destacó, como siempre, la sana y bulliciosa alegría del elemento joven.

Exposición de pintura. — En el orden cultural, como habéis podido apreciar por lo consignado en crónicas anteriores, en nuestro pueblo se marca un gran progreso en todos los órdenes de unos años a esta parte. Y en consecuencia con tal avance ha tenido lugar la primera exposición de pintura por el joven y novel pintor local Don José Puigserver Janer.

La exposición compuesta de una colección de 24 óleos algunos muy bien logrados.

La referida exposición ha sido muy visitada y bien acogida por lo que supone de esfuerzo y decisión por parte del joven pintor.

**Nuevo médico titular.** — Ha tomado posesión de su nuevo cargo de médico titular, de Algaída, el Doctor Don Melchor Riera Domingo.

**Societes.** — Ha regresado de Panamá nuestro paisano, el profesor mercantil, Don Guillermo Pou Vanrell, habiendo obtenido en aquella Universidad el título de Licenciado en Ciencias Económicas.

— Con objeto de pasar las fiestas de Semana Santa y Pascua, entre sus familiares, han llegado, procedentes de Dijón y Neuchateau (Francia) Don Gabriel Mulet Gomila y Don Antonio Cantallops Sastre. Y con el mismo objeto, procedente de Caracs, Don Buenaventura Barceló Sastre.

— Han fallecido cristianamente en Algaída Doña Catalina Pou Garau, de 71 años, y Doña Catalina Cerdá Sastre, de 92.

**Nueva Empresa.** — Se ha hecho cargo del cine principal de esta, el nuevo empresario, Don Rafael Salas persona muy entendida por lo que no dudamos de su éxito.

Tiene el propósito de realizar grandes reformas en beneficio del público.

### ANDRAITX

**Nacimientos.** — El hogar de los esposos Gabriel Alemany y de Francisca Alemany se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña que se llama María.

— Nació también Magdalena Ferrer Frau hija de Jorge y de Jerónima.

**Matrimonios.** — Aprendemos el enlace matrimonial del joven Juan Pujol Alemany con la simpática Señorita María Enseñat Calafat.

— Se unieron con enlace matrimonial el joven Gabriel Alemany Mir con la bella Señorita Masiana Oliver Porcel.

— Se celebró la boda del joven Gabriel Moll Palmer con la distinguida Señorita Margarita Enseñat Juvera.

A los nuevos esposos deseamos eterna luna de miel y mucha prosperidad.

**Defunciones.** — Falleció Doña Francisca Pujol Perpiña a la edad de 73 años.

— Doña Antonia Alemany Pujol a la edad de 82 años.

— Don Gabriel Pujol Alemany a la edad de 70 años.

— Doña Juana A. Alemany a los 80 años de edad.

— Don Miguel Pujol Grau a la edad de 58 años.

— Don José Palmer Pujol a la avanzada edad de 90 años.

— Doña Catalina Literas a la edad de 65 años, en Manacor.

A las familias desconsoladas presentamos nuestro más sentido pésame.

### ARTA

En los exámenes para la obtención del Certificado de Estudios Primarias han resultado aprobadas 16 niñas y 13 muchachos.

Han empezado las obras para la construcción del velódromo de Artá.

A la edad de 80 años entrego su alma al creador Doña María Sard Genovard.

El hogar de Don Antonio Jaume y Doña María Ferragut, se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña de nombre Ana.

A la edad de 73 años se durmieron en la paz del Señor, Doña Francisca Major Jaume.

### CAMPOS

Hace unos días tomó posesión del cargo de Secretario de nuestro Ayuntamiento Don Evaristo Grau Carrion que hasta hace poco ocupaba la secretaría en el Ayuntamiento de San Juan Bautista, Ibiza.

Después de casi tres meses de prolongada sequía día 8 y 10 de abril llovió con bastante intensidad durante horas en nuestra comarca.

El hogar de los jóvenes esposos Don Sebastián Mercadal y Doña Antonia Verry Oliver, se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de Ana.

En el buque correo de Valencia y de paso para Italia y otras ciudades europeas embarcaron en viaje de bodas los jóvenes esposos Don Julian Jaume Garcías y Doña Francisca Salvá Roig.

### EL ARENAL

Don Lorenzo Garau Salvá que circulaba en moto por esta localidad tuvo la desgracia de chocar con un perro. Al caer tuvo una pierna rota.

Un coche de la línea de autobuses El Arenal-Palma, tuvo la desgracia de que se le rompiera la dirección, fué a parar contra la pared y del accidente salió con lesiones en una pierna Doña Francisca Cardel «de Ca'n Pieras» los otros viajeros salieron con golpes de escasa importancia.

**Fluctuaciones turísticas.** — Llegadas: Alemanes, 52; Americanos, 8; Belgas, 2; Franceses, 4; Ingleses 18; Holandeses, 4; Suizos, 5; Finlandeses, 3; Austríacos, 2.

Salidas: Alemanes, 32; Ingleses, 16; Americanos, 4; Franceses, 2; Belgas, 3; Suizos, 5; Holandeses, 3.

Por recién acuerdo del Ayuntamiento de Palma, se dotará a esta localidad de buen alumbrado público.

Con el fin de pasar unas semanas en Mallorca han llegado unos 50 estudiantes de ambos sexos del «Liceo Francés» de Madrid.

### FELANITX

En la sala de Arte de la Caja de Pensiones exponen sus obras pictóricas, el matrimonio de Artistas José Ma Palou y Magdalena Gelabert, siendo muy concurrida esta presentación de primavera.

El domingo 28, es el señalado para el concurso exposición de flores, que anualmente tiene lugar en el salón de Actos de nuestro Ayuntamiento.

El día de la fiesta del libro y organizado por el Instituto Laboral, tuvo lugar una amena y concurrida fiesta en la que se expusieron obras literarias de nuestras mejores plumas.

Don Juan Estelrich, representante de España en la U. N. E. S. C. O., ha disertado en Bruselas sobre el tema de actualidad «España y el mundo árabe». Nos sentimos honrados por nuestro ilustre paisano.

Victima de una fulminante afección cardiaca, dejó de existir en nuestra ciudad, Doña Josefina Orús, viuda del que fué famoso doctor, conocido por «Beltrán». — A. A.

### LA PUEBLA

Tenemos el gusto de felicitar el periódico «Vialfas» que salió a la luz pública en el mes de marzo. Mucha prosperidad le deseamos.

**Sociales.** — Nacimientos: El hogar de los esposos Don Bartolomé Pericas Cañellas y de Doña Filomena García se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño que llamaron Bartolomé.

Defunciones: Falleció en Córdoba (Argentina) Don José María Triay, después de una intervención quirúrgica. Reciba su familia nuestro más sentido pésame.

Llegadas: De Ibiza, Don Onofre Pons Martorell, Alcalde de nuestro Ayuntamiento; de Valencia, Don Vicente Sagreras y su esposa Doña Gloria Beltran acompañados de su hijo Vicente Javier.

Salidas: Ha salido, para París, Don Nicolas Socias Sans y su Señora esposa; para Malaga, Don Bernardo Aguiló Bonnin y Señora; para Barcelona, Don Rafael Serra Company y Don Bartolomé Comas Socias; para Olot, Doña Manuela Plana Ferrés.

Excursiones. — Para el día 1º de mayo, la Delegación provincial de Sindicatos ha organizado una peregrinación en el Santuario de Lluch.

Para el día 2 de septiembre nuestra parroquia ha organizado una peregrinación a Lourdes.

El 2 de abril tuvo lugar una excursión al Faro de Formentor.

### LLUCHMAYOR

**Personales.** — Con motivo de marcharse a regentar su nueva notaría en Lorca (Murcia) el notario de esta ciudad Don Jerónimo Massanet, se le tributó por las fuerzas vivas de la ciudad y compañeros un sentido homenaje, que tuvo por marco el Hotel Biarritz. En la sobremesa de la comida, Don Antonio Munar, en nombre de sus compañeros y exaltando la personalidad del Señor Massanet le ofreció un triple objeto (barómetro, higrómetro y termómetro), en el cual aparecía incrustado en metal el escudo de Lluchmayor y las fechas de 1933 y 1957, aludiendo a los años de permanencia en esta ciudad.

**Asfalto de calles.** — Por acuerdo del Ayuntamiento se aprobó el proyecto de pavimentación asfáltica de un considerable número de calles de la ciudad. El ser éstas ya secundarias nos indica lo mucho que se ha realizado en tal sentido.

**Sociedad de cazadores.** — Dicha Sociedad celebró su Junta General ordinaria, en la que además de la aprobación del estado de cuentas se renovaron los cargos de Vice-Secretario y Vocal 2º que recayeron en los señores Restre y Salvá.

Además, en otra junta celebrada se estudió el anteproyecto de la nueva Ley de caza y el proyecto de decreto relativo a la seguridad en las cacerías que actualmente se halla sometido a información pública. Asimismo se consideró la oportunidad de ampliar las actividades de la Sociedad a la pesca marítima.

**Literarias.** — En esta ciudad se ha acogido con notable interés el homenaje que Mallorca a tributando a la poeta local Doña María Antonia Salvá, habiendo sido numerosas las firmas recogidas en el album de dicho homenaje.

La anciana poeta se encuentra en cierto estado de delicadeza física, aunque experimentando sensible mejoría.

**Parroquiales.** — Con un notable número de asistentes se ha celebrado durante la cuaresma dos semanas de formación, una dedicada a las jóvenes y otra a la feligresía en general. Han estado ambas dirigidas por el Rdo. Don Bernardo Juliá, organista beneficiado de la S. I. C. B. de M.

**Nuevo notario.** — Para sustituir al notario cesante en esta ciudad Don Jerónimo Massanet, ha sido designado el que hasta ahora ha regentado la notaría de Molina de Aragón Don Carlos Sanz-Pastor Fz. de Piérola.

**Bendición de imagenes.** — En el convento de San Buenaventura de los PP. Franciscanos tuvo lugar una simpática y emotiva fiesta en la que se efectuó la bendición de las nuevas tallas de Jesucristo Resucitado y el Ángel del Giro Pascual. Realizó la bendición el M. R. P. Bartolomé Nicolau, Ministro Provincial de la T. O. R.

**Concierto sacro.** — Por la Coral polifónica de Acción Católica, que dirigen el Rdo. Don Guillermo Juliá, Vicario, y Don Sebastián Martorell, se ofreció un interesante concierto sacro, en el cual interpretaron distintas composiciones de Bach, Mozart y otros.

**Conferencia.** — A cargo del licenciado en derecho Don Damián Costestí Sastre, se desarrolló en el local social de la A. C. una conferencia sobre «El proceso de Cristo, desde el punto de vista jurídico». El tema despertó la máxima atención, y el conferenciante se acreditó las mejores felicitaciones.

**Del Campo.** — Las cosechas, después de pasar largas semanas de penuria por la escasez de agua, se alegraron muy considerablemente al precipitarse unos quince litros de agua por metro cuadrado a principios de abril. Los campos presentan buen aspecto.

## MANACOR

El pasado domingo 7 de abril, el violinista Jaime Piña en el salón de conciertos de la «Granja Palau» interpretó, con gran éxito el concierto para violín de Tschaikowsky.

Salió para Palencia, al objeto de asistir a un curso Nacional de Formación Física, el joven nadador manacorense Pedro Caldentey Riera.

Día 10 de abril fué bendecido el local del café «Ca'n Marit» por el Rvdo. P. Fray Lorenzo Caldentey O. P.

En brillantes oposiciones celebradas recientemente en Madrid ha ingresado en el cuerpo de Oficiales Técnicos-Administrativos del Ministerio de Gobernación, el joven abogado manacorense, Don Miguel Riera Busquet.

El hogar de los jóvenes esposos Don Juan Riera Riera y Doña Juana Sureda Sansó, se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño, al que se le ha impuesto el nombre de Gabriel.

### MURO

El pasado día trece recibieron por primera vez el Pan de los Angeles, los niños de esa demarcación, resultando una fiesta agradable y simpática, fueron numerosos los concurrentes hallándose entre ellos el simpático niño Juanito Petro Carrió.

Acusamos recibo de la simpática nota de nuestros lectores y amigos de Creón (Francia), y prometemos en lo sucesivo que no falta nuestra crónica.

Felizmente han pasado las fiestas de Pascua, nuestra procesión del jueves Santo resultó brillantísima, siendo numerosos los fieles que asistieron a ella, así como a todos los actos religiosos que se celebraron.

El día 17 falleció en esta villa Doña María Valls Picó, la finada que era muy querida por todos los que la trataron debido a sus muchas virtudes será recordada siempre con cariño, a todos sus familiares expresamos nuestra más sentida condolencia.

Después de haber sufrido una derrota frente al Soller, pues vencido por 8 a 0, se sacaron la espina, nuestros muchachos venciendo al Soledad (4-1) y también al Atlético Ciudadela por 5-1, queda solamente en encuentro a disputar en nuestro campo que de ra frente al Binisaleu.

El homenaje dedicado por la Agrupación Artística local, al C. D. Murense, resultó un éxito completo. Todos los componentes hicieron una oración de sus respectivos papeles, por lo que Cobardias, la obra representada gustó sobremediana, teniendo que repetirse la función dentro de pocos días.

El día de Pascua de Resurrección fué inaugurada en el Centro Parroquial el nuevo sistema de Proyección en tamaño univesral pasa nueva la película Quo Vadía que obtuvo un éxito clamoroso.

En estos últimos días ha llovido lo suficiente para que la cosecha se presente bajo buenos augurios, lo celebramos.

Ha comenzado el embarque de patata temprana por lo que el movimiento en nuestro pueblo ha aumentado el doble. — TRUY.

### POLLENSA

Ha sido aprobado por el Pleno del Ayuntamiento el proyecto de urbanización de la Plaza de la Iglesia del Puerto de Pollensa.

Día 2 de abril tuvo lugar la conferencia titulada «Dues legendes pollencines» a cargo de Don Miguel Bota Toreto.

Prosiguen en nuestro templo parroquial las obras. El tejado ha quedado reparado del todo.

En el Salón de Actos del Club Pollensa, tuvo lugar a cargo del Rvdo. Don Vicente María Caimari Fiol, la conferencia-homenaje sobre el tema «Juan Ramon Jimenez, lirico esencial».

En el Puerto de Pollensa tuvo lugar una suelta de palomas mensajeras por la Sociedad Colombofila de Manacor.

Se construye un nuevo hotel en el Puerto de Pollensa. Tendrá cuatro pisos y planta baja y llevará por nombre hotel «Eolo».

### PORRERAS

El primero de abril fué inaugurado el nuevo alumbrado de la calle General Queipo de Llano, consistente en los últimos sistemas de moderna iluminación.

### PUERTO DE ANDRAITX

Falleció el súbdito británico Mr. Ambruster, en su casa de «es Forti» situada a la entrada del Puerto, en donde residía largas temporadas. Dicho Señor fué, quizás el primero de los extranjeros, que prendado de las bellezas que encuadra ses acogedor lugar, se arraigó en él, construyendo su morada, en uno de los parajes, por no decir el mejor del Puerto, lugar que tomó la denominación de «cas s'inglés» a raíz de dicha construcción. Nuestra más sincera condolencia a su Señora esposa por la pérdida, de tan entusiasta de este lugar.

Lamentamos el fallecimiento de la anciana Catalina Enseñat Mouer «des tancat». Nuestro más sentido pésame.

El hogar de los esposos Juan Calafat y Rosa Vera, se ha visto alegrado con el advenimiento de una hermosa niña, a la que se le ha impuesto el nombre de Margarita. La enhorabuena más cordial, a los felices padres y hermanos.

En la iglesia de Nuestra Señora del Carmen abarrotada y luciendo por primera vez una hermosa lámpara, regalo de un grupo de devotas, se celebró el enlace del joven Jaime Ferragut Pujol, hijo de Don Mateo Ferragut, Cadet de Majorca, con la simpática y bella Señorita Jerónima Enseñat Pons. Después del acto religioso, los

numerosos invitados de Andraitx, S'Arraco y Puerto, se trasladaron al Hotel Moderno en el cual se les sirvió, espléndido y abundante refrigerio. Posteriormente en el mismo local se sentaron en fraterna comida los familiares de ambos contrayentes. A la feliz pareja que salio en viaje de bodas, en nombre de *Paris-Baleares* y propio, les deseamos, toda suerte de venturas.

### SANTA MARGARITA

El día 3 de abril tuvo lugar la subasta del abrevadero denominado «Es Pou de S'garriga» el cual será convertido en uno de los más modernos abrevaderos automáticos de Mallorca.

También se subastó la construcción del mercado.

El Ayuntamiento depositó en la cantidad de 130.000 pesetas, que es lo que importa montar un localitório público en Ca'n Picafort.

### SAN TELMO

**Pan Caritat de San Telmo.** — Miércoles 24 de abril, día encantador sol sin viento, tercer día de la semana, día glorioso, después de la Pascua de Resurrección, en la que se unen la tradición del pueblo, el amor al Santo, más venerado antiguamente, cuando la propulsión de los barcos, dependía de la acción del viento sobre las velas. Día espléndido de abril, caras bonitas risueñas, simpáticas, contentos con sus alpargatas nuevas y los niños con zapatos nuevos y sombreros de verano, todos hacia la Romería, cantando a pleno pulmón con humor y alegría, unos andando a pie, otros en carros, autos y camiones acompañados de las simpáticas chirimías que con sus notas alegres, aires de la tierra, animaban el ambiente de la fiesta y las flores con sus perfumes nos daban glorioso su amor.

En el oratorio empezó a doblar la campaña indicando que la Santa Misa va a empezar. Los numerosos romeros que estaban a la sombra de un pino, tomando «mañanas» (como dicen en Cuba) van entrando hasta que estuvo lleno de fieles. A la hora del sermón el Señor Económico con su elocuencia peculiar, nos describió fragmentos maravillosos y efemérides de aquellos tiempos que fueron edificados la Torre y Oratorio — que no puedo reseñar por falta de tiempo ni espacio. A la salida ya había que hacían el Pan Caritat con helados, enseñadas y licores.

Las xirimias empezaron a entonar aires mallorquines que, mezclados con los de San Telmo producían feligranas. Toda esta sinfonía tuvo su efecto y empezaron a bailar jotas arraconenses, boleros antiguos modernos; todos los viejos y viejas bailaron, hasta los enfermos decían: «aquí baila el mundo entero, hasta el Santo Cristo en el mismo bolero».

Fuimos a comer para volver a empezar. En la comida tuve el gusto de comer en el magnífico chalet, en compañía de los familiares de cane Clote y can Jesús; apreció mucho esta gentileza, admiré y llama la atención de muchos visitantes, la gruta de Nuestra Señora de Lourdes en miniatura, construida magistralmente por algún técnico y de buen gusto, con la Bernadetta postrada a sus pies y en todo su alrededor, los bancales exuberantes con flores y cactus deliciosos, todo hermoso y bello y bien conservado. Por la tarde hubo paseo y visita a las casitas y residencias en construcción; declinaba el sol cuando los romeros empezaron a evacuar aquellos hermosos parajes con el sentimiento triste de tener que esperar un año más. Llegamos a S'Arraco. No decayó el entusiasmo, en la terraza de «can Nou» llegó y culminó su apogeo, el transito quedó interrumpido. Por la noche aprovechando de los pobres Xirimias, volvió a reproducirse la fiebre. Bueno después de la gran jornada un jurado baile que lo había visto todo, ha visto de pájaro. Notificado.

Bailadores de resistencia, casados: José Perpiña (Verde); Lorenzo Palmer (Mestre March); Jaime Pujol (Escola). De las mujeres es más difícil de calificar aunque dispensaran si hay error: una madona de Son Nadal y dos madonas Flexas.

Muchas gracias a todos los cooperadores por el buen orden que reinó; no hubo ninguna desgracia personal ni desmayos.

### S'ARRACO

#### LA ENREDADERA

Aquella enredadera que dormida se va muriendo al pié de la ventana, cuántas veces estuvo florecida bajo el claro fulgor de la mañana.

Y ahora casi muerta y extinguida no tiene ya la flor tersa y lozana, esa flor perfumada y encendida con que adornó su pelo la lejania...

Ella se fué como ave pasajera, la enredadera la siguió esperando bajo un velo de muerta primavera.

Y yo también la seguiré aguardando, más temo que como esa enredadera poco a poco me vaya marchitando.

Pedro ALEMANY (Bril.lo).

**Nacimiento y bautizo.** — El hogar de los esposos Don Jaime Alemany (de Son Nadal) y Doña Isabel Juan (Verde) se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña. El domingo 31 de marzo en nuestra iglesia parroquial recibió las aguas bautismales la niña Antonia Alemany Juan. Fueron padrinos Don Leon Alemany (Son Nadal) y Doña Juana Pujol que representaba a Doga Anita Canellas. Después de la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron obsequiados con un espléndido refresco. Nuestra sincera enhorabuena a los papas y abuelos.

**Enlace matrimonial.** — Aprendemos el enlace matrimonial de la Señorita Francisca Rosello Vich con el simpático joven Don Juan Ferrá Vich llegado de Francia para casarse en nuestra iglesia parroquial el día 30 de abril. Nuestra enhorabuena a los novios.

■ **Defunciones.** — El día 8 de abril falleció en Palma a la edad de 87 años, Don Gabriel Berga de Can Seguíne. El mismo día se verificó el entierro. Reciba su aflicta hija Doña Margarita Berga (ausente) nuestro más sentido pésame.

— El día 5 de abril falleció en la ciudad de Nantes después de larga enfermedad la virtuosa Señora Elisa, de Vich, La conducción del cadáver al cementerio constituyó una gran manifestación de duelo. Reciba su desconsolado esposo Don Antonio Vich (Viguet) — colaborador del *Paris-Baleares* — su hija, hijo político y demás familia nuestra condolencia.

— El día 24 de abril bajó al sepulcro nuestro buen amigo Don Juan Pujol Salom, unos de los pocos marinos que quedar en S'Arracó fué muy distinguido en la isla de Cuba como patrón de altura, en una compañía de tanques de meías por la tarde se verificó el entierro siendo muy concurrido. El día siguiente se celebró el funeral. Reciban sus familiares Doña Magdalena Esteve con su esposo, Don Francisco y Don Sebastian Pujol nuestro más sentido pésame.

■ **Operadas.** — Ha sido operada por el doctor de Pollensa la jovencita Margarita Pujol de Can Vey. Le deseamos pronto restablecimiento.

— El día de Pascua la Señorita Antonia Alemany (Fortuny) se sintió mal, se avisó al médico, resultó ser un caso de apendicitis. Traslada a Palma a la clínica del doctor Grau fué operada con resultado satisfactorio. Lo celebramos.

■ **Onomástica.** — El día de San José, fueron muchos los arraconenses que desfilaron por la Casa Rectoral, para felicitar al Señor Económico Don José Cuat por ser su fiesta onomástica. A las muchas felicitaciones unimos la nuestra muy sincera como también a su Señor padre, director del corro parroquial Don José Cuat.

■ **Nombramiento.** — Ha sido nombrado delegado del Fomento del Turismo en S'Arracó y San Telmo, a favor de Don Guillermo Castell (Nou) por muchos años correspondal del veterano semanario «Andraitx». El Señor Castell es merecedor de muchos elogios haciendo uso de la palabra el Vice Presidente de la Sociedad Señor Barcelo y el Secretario Don Gabriel Font poniendo muy alto las cualidades y servicios del Señor Castell en favor de Mallorca por cuyo motivo era objeto el nombramiento.

El acto se efectuó en el Café «Can Nou» siendo muy aplaudidos los Señores Barcelo y Font. De nuestra parte nos asociamos y participamos de los aplausos. A los Señores Bar-

celo y Font nuestra enhorabuena y muchos años de vida al homenajeado Don Guillermo Castell (Nou).

■ **Llegadas.** — De Reims, la Señorita Francisca Rosselló (can Viguet):

— De Burdeos, Don Pedro Esteve (Mesane) acompañado de su esposa Doña Antonia Jofre (de can Delaigo) y su hijita.

— Para pasar una temporada de descanso llegó de Brest Don Pedro Alemany (Saca) acompañado de su esposa.

— De Reims, tuvimos el gusto de saludar el joven Juan Ferrá (Saca).

— De Manosque, llegó Don Jaime Pujol (de Sescaléta) acompañado de su esposa Doña Francisca Vich y sus hijos.

— Llegó de Brest D. Antonio Bauza (Carbone) acompañado de su esposa Doña Catalina Flexas.

— De Saint-Gaudens, llegó Don Antonio Bauza acompañado de su esposa Doña Catalina Martínez y su hijito.

— De Cavaillon, llegó Don Gabriel Palmer (Devore) acompañado de su esposa y hijos.

— Llegó de Barcelona, Doña Asunción Llanes acompañada de su hija la Señorita Carmen Salva (de Can Cabré) y su primo Pedro.

— Llegó también Don Juan Serra.

— De Nantes, nuestro amigo Mateo Alemany correspondal del *Paris-Baleares* acompañado de su esposa Anita y su hijita Margarita. Grata estancia les deseamos.

— Llegó de Reims, la distinguida Señorita Antonia Vich hija de nuestro buen amigo Vice-Presidente de los Cadets de Mallorca; después de saludarla, grata estancia le deseamos entre nosotros.

— De Nantes, llegó Don Matias Barcelo (March) acompañado de su esposa.

— De Angers, llegó el comerciante Don Juan Palmer (mestre March) para estar presente por la fiesta de Pan Caritat.

■ **Salidas.** — Salió para Nantes, después de descansar una temporada Don Antonio Alemany (des Puig) acompañado de su familia.

— Después de pasar unas semanas con sus familiares salió para Pauet Doña Francisca Flexas (Nou).

— Para Saint-Quentin, salió Doña Magdalena Alemany Pujol (Fortuny). Le deseamos pronta vuelta.

— Para Nantes Doña Magdalena Porcel (Pujol).

— Han ingresado en el servicio militar los dos jóvenes Matias Ferrá (Saque), Antonio Vich (de Se Creu), Gabriel Pujol (de Se Plane) y Antonio Ignacio (Puche).

— Para Rouen, salió Doña Catalina Flexas (des Coll) acompañada de su padre.

— Para Saint-Nazaire, Don Francisco Pujol (de Se Tenase).

— Para Francia, el joven Antonio Alemany Covas.

■ **El tiempo.** — En abril cada gota vale mil pero el cielo no satisface el deseo de los agricultores, solo a mediados de abril aparecieron unos celajes chubascos bastante copiosos pero de poca duración no suficiente para nuestras necesidades. Con esta sequía se ha malogrado parte de nuestra cosecha, ha mejorado gracias a estas lluvias caídas. En cuanto a nuestras cisternas y pozos no han sido lo bastante copiosos para aumentar su caudal que hace unos cuantos años que va de mal en peor. Eso si, Sol y Viento un poco más que demasado.

■ **Teléfono.** — Hubo una temporada que un Señor iniciador del teléfono, estaba eclipsado en la penumbra, pero un rayo de luz lo descubrió y nos hubo que prestar 500 pesetas para finalizar el pago. Ahora en la crónica que decía «Honor a quien honor se merece», una buena persona me hizo notar el olvido. Gracias Señora. Es mía, la culpa... Este Señor es: Don Antonio Flexas (Chesc).

#### GLOSES

Estando nuestro amigo Pedro Bosch (Pau) a la sombra de su casa en S'Arracó, frente al fuero de Son Castell, una musa le inspiró esta glosa:

Mes seguit moltes vegades  
Senti canta un aucell  
Que yo pensí tant embell  
No encreura l'amor Moragues  
Tan si son dolces com ágres  
Taronges de Son Castell.

Al cabo de unos años l'amor Pere de Se Plane en seguida contestó.

L'amor Pere de Se Plane  
Ya ha sentit se auccell canta  
Y mol me vax alegría  
Que penseu un tant bell  
Taronges de Son Castell  
Comencen ha medura  
Y si ells voku testa  
Vos nen viere un remell.

#### SINEU

■ Se celebró con toda solemnidad el pasado día 11 la primera comunión de los niños y niñas de este pueblo. La fiesta resultó por su simpatía, quizás unas de las más agradables del año. A todos los padres de los nuevos comulgantes nuestra enhorabuena.

■ Las lluvias que cayeron durante los días 8 y 10 del presente mes, han beneficiado de tal modo al campo que

es posible se salve parte de los sembrados que se daban por perdidos a causa de la sequía. Sin embargo en las tierras poco grasas, es indudable que dichas lluvias llegaron con unas semanas de retraso.

■ El pasado 28, con ocasión de la fiesta del libro, celebró en la escuela graduada de esta villa, una simpática fiesta de homenaje a nuestro inmortal Cervantes. Disertaron distintos alumnos y alumnas de los colegios de Sineu, finalizando la fiesta con un breve colóquio del Señor Maroto.

A dicha fiesta concurrieron autoridades, licenciados en las distintas categorías universitarias y estudiantes. Enhorabuena a los promotores de este festejo y que sirva de aliento para años venideros.

■ El mismo día 24, en la sala del hermoso teatro, el Ilustrísimo Señor Don Juan Roger, Deau de la Catedral de Palma e hijo de Sineu, disertó sobre la vida de uno de los descendientes de este pueblo y que dió y da gloria a Sineu. Se trata del Señor Munar Rubi, Ministro de Guerra del Uruguay. Fué muy aplaudido por el numeroso público que fué a escucharle.

■ Llegó de Toulouse Don Jaime Oliver. Pasará una temporada en esta villa.

■ Salió para Toulouse después de permanecer varios meses entre sus familiares, la Señora Yvonne de Oliver.

■ De Champlite llegaron Don Sebastian Roig y esposa. Después de permanecer una larga temporada en Sineu, piensan regresar a Champlite donde les reclamaran sus negocios, a mediano de mayo.

■ Salió para Barcelona camino de Francia, los dos notables e internacionales corredores ciclistas aficionados, Alomar y Tortella. Les deseamos toda clase de éxitos y... suerte!

■ Permanecieron en Sineu una semana las bellísimas hermanas Rojas y su prima Tere. Acudieron a esta villa con ocasión de que su prima Maribel Conde festejó con su primera comunión. Deseamos que su estancia entre nosotros les resultase grata y agradable.

#### SOLLER

■ M. Pierre Delfontaines, Director del Instituto francés de Barcelona, dió en Soller una conferencia, organizada por la Alianza Francesa y bajo el título: «Es un mar mediterráneo el mar de las Antillas?». El acto tuvo lugar en el salón de los actos de Cal Bisme y viose muy concurrido y comentado.

# AMENGNUAL

S. A. R. L. CAPITAL 3.000.000 DE FRANCS

## FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en  
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES  
SYNTHETIQUES  
ET VISCOSE

Bureaux :

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44

## MENORCA

### MAHON

■ Nuestro puerto ha sido visitado por una sección de la Armada Italiana anclada en el Puerto de Barcelona.

■ Ha sido nombrado Delegado del Gobierno en Menorca Don Carlos de Salord.

■ Se han celebrado con gran solemnidad las Fiestas de Semana Santa y Pascua.

■ Últimamente han caído fuertes aguaceros que han beneficiado el campo.

■ En los modernos hoteles de la Isla empieza a notarse una gran animación por la afluencia de extranjeros.

### PETITES ANNONCES

■ COMPRARIA ALMACEN DE FRUITAS. — S'adresser à « Paris-Baleares ».

■ A VENDRE HOTEL meilleur empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. moderne, état neuf. — Diaz, Agente de Propiedad Inmobiliaria San Miguel, 124, Palma de Mallorca.

■ SE DESEA VENDER, POR RETIRARSE sus dueños, un negocio de Restaurante situado en un punto céntrico de LYON. — Informes en Paris-Baleares.

● NOUS PRIONS INSTANTMENT NOS ANNONCEURS DE BIEN VOULOIR RÉPONDRE, NE SERAIT-CE QUE PAR CORRECTION, A TOUTES LES LETTRES QUE NOUS LEUR TRANSMETTONS.

#### BULLETIN D'ADHESION

PUBLICITE

—

La ligne ..... 120 frs

—

La case, un an .. 6.000 frs  
1/2 case — .. 3.000 frs

Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des Cadets de Majorque, C. C. P. Paris 1.801.00.

Je désire faire partie des **CADETS DE MAJORQUE** au titre de :

(1) Membre Adhérent ..... 500 frs  
Membre d'Honneur ..... 1.000 frs  
Membre Donateur ..... 2.000 frs  
Membre Bienfaiteur ..... 3.000 frs  
Membre Mécène ..... 5.000 frs

Nom et prénoms .....

Lieu et date de naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

Passez d'inoubliables vacances à la

Tél.

#### RESIDENCIA MUNDIAL

Tout Confort C'AN QUET Cuisine Française

#### DEYA (Majorque)

José et Jeanne COLL, Propriétaires

Paradis des peintres, merveilleux coins des Baléares. DEYA est un enchantement et un régal pour les yeux. Située au milieu d'une luxuriante végétation d'orangers et d'oliviers millénaires, C'AN QUET

vous offre : Calme, Repos, Mer, Soleil, Pêche, Montagne, Excursions

A LYON : Restaurant des Tulipes, 18, rue Ste-Catherine

#### Etablissements GALATAYUD

fondés en 1887

LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)

Importation Agrumes et Arachides Espagne, Madagascar, Israël, Egypte, Chine

Ventes wagon débarquement ou wagon frontière

Exportation haricots blancs de Vendée (Lingots, Cocos, Brézins et Michelets) Gros plats, Pois cassés, Lentilles, Pois chiches.

Sérialisation avant livraison pour en assurer la conservation

Couscous Algérie (sacs origine 25 kgs)

Téléphone : 8-28 et 8-29

## Brasserie LIPP

à SAINT-GERMAIN-DES-PRES

151, Boulevard St-Germain  
SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités :

CHOUROUTE BIERE  
SAUCISSE FRANCOPT  
HARENGS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin  
sauf le Lundi

#### IMPORTATION — EXPORTATION — COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

#### GRAND CAFÉ RESTAURANT

MARSEILLAIS

(José COLL)

Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe  
60, Avenue de Laon — REIMS

#### BRASSERIE

## BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPECIALITES :

CHOUROUTE

et BIÈRE

49, rue des Ecoles — PARIS (V°)

#### MAISON DE COMMISSION

FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

25, rue de Sébastopol — REIMS

Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60

Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

#### TRADUCTIONS

M<sup>me</sup> BETOULIÈRES

Traducteur-Juré

Tél. : TRU. 84.22

7, Rue Clauzel

PARIS (9°)